

Départ le 27 Novembre 1999

Mourenx 8 h, tout est prêt, le C/c paré pour un assez long voyage. Nous devons partir jusqu'à la mi-février du Millénium.

Première étape "MARSEILLE" où nous mangeons chez Momo et Roselyne avec Bernard et des amis à Momo, des vrais montagnards qui ont fait plusieurs fois le Mont-Blanc. Superbe soirée avec au menu, spécialité Momo : des pieds-paquets !!

Dimanche 28

Balade dans Marseille, sur les boulevards c'est la Foire aux Santons, c'est magnifique, suivant les échoppes, visages et expressions des santons sont plus ou moins réussis, et on voit, ici, la différence entre les artistes. Nous allons jusqu'à la Bonne Mère, où nous assistons à une fin de messe avec fanfare italienne. Prière à la Bonne Mère. De là-haut très beau panorama sur Marseille. Il fait très beau, soleil et ciel d'azur, mais petit air frisquet. Repas vers les plages aménagées, avec piste pour les rollers, c'est super. Ce soir, nous mangeons chez Bernard, charcuterie de Brassac, Fred et Marie-Blanche "saucissonnent" avec nous.

Lundi 29

Nous quittons la Reynarde vers 8h. Toujours du ciel bleu, mais quelques traces de la tempête de neige survenue il y a quelques jours, dans les fossés bordant la route.

Nous sommes à PISE, mardi 30 Novembre. C'est vrai qu'elle penche cette fameuse tour et drôlement. Japonaises chapeautées s'en donnent à coeur joie de se photographier les unes après les autres, avec, en toile de fond...devinez quoi ??? la Tour penchée bien sûr.

Mercredi 1er décembre

SIENNE : très très belle ville où tout s'harmonise au départ de la Piazza del Campo où se déroule chaque année le célèbre Palio de Sienne, course de chevaux célèbre à travers le monde.

Nous montons dans le célèbre Campanile et admirons la Piazza del Campo, en forme de coquille, cette place est le coeur de Sienne. Son pavement est divisé en neuf bandes claires en souvenir des 9 seigneurs qui gouvernèrent la ville. Ruelles splendides et agréables, très belles boutiques de part et d'autre. Ici les rues sont grimpantes, c'est bien pour la forme.

Nous mangeons une pizza sur place et redescendons en bas de la ville où notre c/car nous attends sur un très grand parking. A cette saison et à l'heure où nous y sommes arrivés, il n'y avait pas trop de monde. Très bon souvenir de cette ville malgré que nous n'ayons que flâné tout autour de cette superbe place. Musées et Palazzio divers, ce sera pour plus tard. Nous voulons surtout nous attarder sur ROME.

Photo 30 -8

Nous sommes à ROME le mercredi en fin de journée ce qui ne facilite pas trop notre recherche pour le Camping. Enfin après une petite erreur de guidage...c'est ma faute...nous voici au

camping Roma recommandé par les Anglade. Facilités pour prendre le Bus, puisque l'arrêt est situé au bas du camping. Nous nous installons dans ce camping fort bien ombragé, peu de monde à part 5 ou 6 camping-car...dont un allemand...un véritable bus...avec remorque motos. Je pense qu'ils sont là pour quelque temps.

Jeudi 2 décembre

Le réveil a sonné tôt ce matin, pour visiter Rome, il faut être matinal. Vers 8 h prenons le bus qui au bout d'une heure nous conduit ce matin au Vatican.

Grand chantier à Rome pour le jubilé de l'an 2000, mais le Vatican a fait peau neuve il ne reste que le nettoyage de la fontaine. La place St Pierre est impressionnante, elle est vide, surtout vers 9h le matin, les touristes arrivent plus tard. Nous avons le temps de faire un tour dans la Basilique St Pierre, la plus grande du monde (2 fois ND de Paris).

Visite des Musées du Vatican avec tout d'abord la fabuleuse chapelle Sixtine qui a été rénovée. Les fresques de Michel-Ange nous font tourner la tête et travailler les cervicales. C'est indescriptible.. quel talent déjà pour peindre, et pour peindre une voûte à cette hauteur cela tient du génie. Heureusement, c'est calme et nous pouvons nous asseoir une fois d'un côté, une fois de l'autre et là nous pouvons admirer plus facilement ce plafond superbe.

Fabuleux aussi les tableaux de Raphaël, puis c'est au tour des collections de Porcelaines. Bibliothèque vaticane, diverses galeries, il y a même un musée Egyptien; Evidemment nous avons fait un tour assez rapide et n'avons pu faire les onze musées, et le 1400 salles, mais nous avons eu tout de même un petit aperçu de toutes ses richesses... Fatigués, harassés mais tout de même contents d'avoir pu admirer tant de merveilles. Je crois qu'il faut visiter tous ces musées, mais à petite dose, car en une seule fois, c'est impossible. Il faudrait pouvoir rester ici plusieurs mois, et faire une salle par semaine... mais franchement c'est dur dur...mais c'est beau...très...très beau.

Pour nous dégourdir les jambes nous marchons vers le Château St Ange situé au bord du Tibre. Puis c'est au tour des places...les piazza. D'abord nous partons vers la Piazza Navona dont je garde un très bon souvenir. Hélas, une grande majorité des superbes façades sont cachées. On toilette dur à Rome, le jubilé de l'an 2000 se prépare. Cette place qui est une de plus belle place de Rome est rempli de petits camelots, il est vrai que nous sommes début décembre, mais entre les échoppes de petits marchands et les travaux sur les façades, c'est très décevant, nous ne nous y attardons pas. L'église St Agnès située sur cette place est, elle aussi, recouverte d'une bâche verte. Même la fontaine célèbre des fleuves de Bernini est gâchée par cette perspective encombrée de vendeurs et de camouflage de bâtiments. Dommage pour J-Marie, je suis vraiment très très déçue.

Nous partons pour la place de la fontaine de Trévi, là aussi, travaux.

Nous nous dirigeons vers la Piazza d'Espagne et les fameux escaliers de la Trinité des Monts, là aussi, déception, nous sommes en décembre, et les escaliers ne regorgent pas de fleurs. Nous visitons l'église. Piazza de Venezia, balade vers le gigantesque monument blanc construit en l'honneur de Victor Emmanuel 1er "le Capitole". Nous rentrons épuisés au camping.

Vendredi 3 décembre

Nous repartons de bon matin. J-Marie n'ayant pas vu la Pietat de Michel-ange, on se "revaticane" J'en profite en passant devant la poste vaticane pour envoyer le télégramme à Samira qui se marie demain, puis direction le Musée du Palatino, Ste Marie-Majeure, St Pierre es Liens, jardins de la Villa Borghèse. Prenons même le métro.

Puis c'est autour de la Rome antique, nous faisons un petit tour à l'extérieur du Colisée, mais les visites ne sont que jusqu'à 16 h. Forum romain, arc de triomphe, colonne de Trajan.

Là aussi nous avons marché, marché, mais c'est peut être moins fatigant que des journées de piétinement dans les musées. Rome est une très belle ville, mais qui doit être dégustée à petite dose. Enfin nous aurons eu tout de même un petit aperçu.

Rentrons à la nuit. Ouf!! Nous repartons demain.

Samedi 4

Nous prenons la direction d'Ancône, mais par des routes tranquilles. Embarquement le soir pour Patras. Le bateau de la Cie SUPERFAST Ferries est super. Escaliers roulants ce qui est très appréciable sur un bateau. Nous avons une superbe cabine "silencieuse", pas de bruits de machines. Luxeuse cabine avec miroirs, coiffeuse, salle de bains. Mangeons à la cafétéria. Il y a une salle réservée aux chauffeurs de camions. La mer est calme et la nuit sera fort bénéfique. Nous récupérons un peu la fatigue "romaine".

Dimanche 5

Le bateau ayant du retard au départ, nous arrivons à Patras vers 18 h, il fait nuit. Donc, nous ne roulons pas de nuit . Nous dormirons sur le bord de la route longeant la plage.

Lundi 6

Direction Le Pirée. C'est la St Nicolas, nous assistons à un défilé dans les rues du Pirée. Le cortège sort de l'église St Nicolas. Popes en tenue d'apparat défilent au milieu de la fanfare et de divers corps militaires, c'est curieux. Puis la foule suit. Les popes portent les reliques de St Nicolas dans des "chasses dorées" qui sont encensées par des popes acolytes. Parmi les corps d'armée, on peut voir marins, policiers, armée de terre. C'est très curieux ce mélange de militaires et de religieux.

Puis c'est le concert des sirènes de bateaux.

Nous embarquons sur le Symphony de la Cie Poséidon Lines vers 19 h, mais là aussi le bateau ne partira que 2 h après. C'est toujours pénible ces attentes de ferry. Il faut s'y pointer 3 h avant et ce n'est pas toujours facile de se garer, au Pirée ça va encore, c'est bien organisé, mais à Ancône, le port étant situé entre collines et mer, la place y est restreinte ce qui donne lieu à des embouteillages de camions incroyables.

Au Pirée, ne nous plaignons pas, malgré le retard, ce n'était pas trop "bordelique".

Les manoeuvres d'embarquement sont délicates, les hommes insistent pour que J-Marie monte en marche arrière, évidemment, le pot d'échappement, accroché pend..merde, J-Marie est en colère et je le comprends.

Arrivés sur le pont, nous constatons que le pot s'est dessoudé. Avec les moyens du bord, les hommes l'attachent à l'aide d'une corde, mais à l'arrivée à HAIFA nous ferons réparé.

Nous avons pris Pont open, donc nous voyageons sur le pont du Symphony, et restons dans notre camping-car, ce qui est fort agréable, vu la vétustée du bateau. C'est vraiment minable. Sales, les couloirs sont recouverts de plastique transparent pour cacher quoi. Les tapis mal en point. L'équipage est asiatique, évidemment, payé à "coup de fronde", pauvres gens qui se font exploités, loin de leur famille et de leur pays.

Nous faisons la connaissance d'hôteliers d'Aix-les-Bains qui partent en 4 x 4 en Israël, leurs fils viendront les y rejoindront pour passer la Noël, quant à leur fille elle travaille sur des bateaux croisière et se trouve en Afrique du Sud. Nous parlons bateau, et eux s'y connaissent, car ils ont travaillé avant la naissance de leurs triplés (eh oui 2 garçons et 1 fille), dans une grande compagnie anglaise et chez les croisières PAQUET.

Ils ont beaucoup boursiné. Ils nous décrivent leur cabine, la cafétéria du bateau. et les repas qui sont servis à coup de fronde. Heureusement, les après midi ils viennent passer un moment avec nous et les invitons, soit au café, soit à l'apéro.

Donc la famille GILBERT a prévu de faire un périple en Israël, ils ont réservé à HOURSADA (Egypte) et là sommes étonnés; ils ont réservés alors qu'il leur faut un certificat de passage en douane pour le véhicule. Ils se sont renseignés et on leur a dit qu'ils n'en avaient pas besoin. Nous sommes sceptiques vu l'expérience que nous avons eue en 93. Ils veulent aussi passer en Jordanie. Ils sont très philosophes et nous disent que s'ils ne peuvent se rendre à l'appart loué à Hoursada, eh bien, ils resteront à EILAT où leurs fils doivent les rejoindre et faire de la plongée. Tant pis pour la location qui ne leur sera pas remboursée.

Nous leur faisons part de notre itinéraire en Israël, du périple que nous aimerions faire dans le Sinaï, et du retour par les îles grecques. Ils connaissent bien les îles... travaillant sur les croisières, ils nous décrivent SANTORIN comme une île hors du commun, Patrick a été envoûté par le charme de SANTORIN, petite île volcanique située entre le Péloponèse et la Crète.

Nous leur parlons de notre accrochage, et comme l'un et l'autre parlent fort bien anglais, ils vont voir avec le commandant ce que l'on peut faire. Le commandant est d'accord pour que nous fassions réparer à Haïfa et que nous portions la facture..no problem! nous verrons bien. Première escale à RHODES, mais le temps est pluvieux, donc nous restons à bord. Nous verrons à CHYPRE.

Nous sommes aux premières loges pour voir la mauvaise organisation de ce bateau, c'est vraiment "le foutoir" enfin heureusement la mer est calme.

Il est vrai que les nuits sont un peu bruyantes, car nous sommes tout près des cheminées et par rapport au Superfast. ici c'est Superbruyant, mais je connais bien des gens qui aimeraient vivre et profiter même du bruit alors qu'ils luttent contre la maladie. Alors, youpi, nous sommes heureux.

Nous nous levons vers 9 h, à quoi bon se lever plus tôt, nous n'avons pas de route à faire alors cool-cool. Petit déj, lecture, musique, parties de scrabble, visites de nos hôteliers Patrick et Josyane. Ils ont tellement de choses à nous raconter, que finalement les journées passent assez vite.

Aujourd'hui escale à CHYPRE où nous arrivons en vue de l'île vers 9 h. Les manoeuvres d'accostage sont longues près de 2 h, finalement comme il est près de midi nous mangerons dans le c/c et partirons avec Josyane et Patrick faire un tour à Limassol, le bateau ne repartant qu'en fin de soirée.

Nous marchons un long moment...mais les Gilbert n'ont pas mangé, donc petit arrêt sandwich, boissons dans un bar. Ici, ce ne sont pas des drachmes, mais la livre chypriote. Nous continuons à marcher d'un bon pas, mais la ville est assez loin du port, et ce que nous voyons n'est pas d'un charme fou. La nuit tombe vite, aussi nous rentrons vers le Port, il fait nuit lorsque nous remontons à bord, contents tout de même de s'être un peu dégourdi les jambes. Nous avons acheté des pâtisseries orientales que nous dégusterons avec les Gilbert en dessert ce soir, car les repas, pour eux à bord, ne sont pas "gastronomiques".

Le camion de chevaux étant descendu à Limassol, J-Marie déplace le c/car et ainsi nous jouissons d'une belle vue sur la mer et nous sommes plus aérés.

Dernière nuit à bord avant Haïfa où nous devrions arriver vers 6 h 30 demain matin, (caldra mounta lou rébeil).

6 h 53, nous sommes en vue d'Haïfa qui se teinte de belles couleurs orangées au soleil naissant. C'est fabuleux, déjà l'émotion de voir enfin cette Terre d'Israël que nous avons frôlé 3 fois, J-Marie lui, y était venu il y a une vingtaine d'années accompagner un groupe de jeunes, mais, je restais sur ma faim, avec l'espoir qu'un jour nous irions. Eh bien, en cette fin de siècle, enfin, me voici en vue d'Haïfa.

Ville qui s'étage sur le mont Carmel. Dominée par la coupole doré d'un temple, Haïfa nous apparaît dans ses plus beaux atours. La lumière matinale y est sublime et l'émotion grande.

L'accostement vers le quai est long, il en est toujours ainsi, un ferry n'est pas une twingo !!

Nous nous rendons dans les bureaux portuaires. Formalités assez rapides (2 h), pas de fouille du c/car mais long interrogatoire de rigueur. Le Service Douanes nous appose un macaron sur le pare brise, ça y est nous sommes en règle et pouvons sortir du port. Nous sommes étonnés par la durée assez courte des formalités. Nous nous attendons mutuellement, car nous avons besoin d'eux pour la traduction chez le garagiste afin de faire souder le pot d'échappement.

Heureusement, le St Esprit nous envoie "Emile", un Juif parisien qui a vécu à Paris jusqu'à l'âge de 18 ans. Il travaille à la Poste d'Haïfa et se met à notre disposition pour tout renseignement. Nous profitons de l'aubaine pour lui demander s'il connaît le garage Fiat. nous avons l'adresse dans la liste des concessionnaires mondiaux, mais lui nous indique un peu la route à suivre.

Nous tournons et retournons plusieurs fois le long du port, dans des ruelles assez étroites pour finalement trouver dans une impasse notre Fiat. Nos traducteurs expliquent, les employés regardent avec intérêt et admiration le C/c et sont curieux de monter à l'intérieur. Le temps que le pot se répare, nous partons avec Josyane tout près de là acheter quelques fruits, légumes. Quelle profusion de fruits et légumes, mais les prix, finalement sont plus chers qu'en France.

Nous revenons au garage, tout est prêt, mais il faut aller payer ailleurs, cette fois un des employés du garage monte dans le C/car et indique à J-Marie le garage où il faut régler la facture. Nos "Aixois" nous suivent pour la traduction. Ce sont des gens forts sympas. Les

chiffres, en hébreu, sont difficiles à lire, mais leur ordinateur ne peut les imprimer en chiffres romains, tant pis, le Cdt du bateau comprendra. Cela fait 320 F environ.

Nous revenons au port, sur le parking de la Poste, et là nous allons nous quitter, mais avant les Gilbert ont besoin de connaître où se trouve l'agence maritime afin de connaître les jours et horaires des bateaux pour le retour. Eh bien, solution, Emile notre Israélien sympa, travaille ici, nous montons le voir. Au premier bureau, pas d'Emile, mais un homme parlant français, qui à l'air un peu surpris que nous soyons montés directement dans les bureaux, ça ne doit pas se faire. Il sourit. Je pars plus loin accompagné de Patrick, je regarde dans les bureaux, et puis dans le couloir voici notre Emile. Il explique où se trouve l'agence, c'est très près du port. Nous le remercions chaleureusement. J'offre quelques chocolats, Emile est content.

Nous remercions les Gilbert en espérant les retrouver dans le périple Israélien, le pays étant petit, leur circuit correspondant à peu près au nôtre, nous comptons bien les retrouver et nous arroserons peut être Noël ou l'an 2000 ??? Inch Allah !

Nous partons en direction de St Jean d'Acre, car nous ne comptons pas aujourd'hui aller trop loin.

La circulation est dense à cette heure-ci, mais nous ne sommes pas pressés, nous avons tout notre temps. De plus AKKO (StJean d'Acre) n'est qu'à 22 km d'Haïfa, facile il suffit de longer la côte.

La Bible nous apprend que, lors du partage entre les enfants d'Israël et du pays de Canaan conquis par Josué, Akko et ses environs furent attribués à la tribu d'Asher. Akko est mentionné comme un port de mer important sur les tablettes de Tell-el-Amarna (Egypte Akhéaton).

L'endroit est beau, de plus un grand parking en bordure de mer nous accueille, un bureau de Police fort important se trouve de l'autre côté de la route, donc je pense que nous n'aurons pas de problème.

Photo 31-29

La mer me tente, je vais faire une mini tentative de bain de pieds...pas très chaude, mais c'est tout de même bon. Pour l'environnement, 3 pêcheurs font une halte entre deux coups de ligne, halte grillade. Un mini barbecue et des morceaux de viande ? peut être escalope de dinde ou de poulet, c'est ressemblant. Plus loin sur la mer un superbe vol d'oiseaux qui ressemble à un vol de grues, es-ce possible ???pourquoi pas ??? Le ciel est bleu, et victoire nous sommes en Israël, quel bonheur.

Petite sieste après manger, il est un peu tard après pour visiter la ville. Nous nous contentons d'aller faire un petit tour près des remparts, à 17 h il fait déjà nuit.

Partie de scrabble avec la mer comme décor, la mer est très belle, de plus il y a des rochers où se brisent les vagues. Le spectacle change à chaque flux et reflux, c'est fascinant de regarder ainsi la force des vagues.

La nuit a été calme à Akko, après le petit déjeuner nous partons visiter la ville. Il fait beau, mais l'air est frais.

Ville ancienne magnifique qui a conservé ses remparts et son plan datant des croisés. Le nom lui a été donné par les hospitaliers de St Jean de Jérusalem à l'époque des Croisades. En 1799 Napoléon s'y est cassé les dents, parce que les Anglais prêtaient main-forte à el Jazzar, tyran d'origine bosniaque dit "le boucher".

Enfin, les Anglais installèrent dans la Citadelle la prison centrale de Paletine où ils enfermèrent les résistants juifs, huit d'entre eux y furent pendus, si bien qu'Akko est pour l'Etat d'Israël un lieu important du souvenir.

Très belle balade dans la vieille ville où se cotoient églises, mosquées, ici, du moins avec nos yeux d'européens, il nous semble que la ville respire un climat de sérénité, peu de juifs vivent ici c'est surtout une population musulmane et chrétienne. Il y a de très belles fresques qui ornent l'entrée des maisons près du marché.

Nous visitons la cité souterraine des Croisés fort impressionnante. Là aussi, une hôtesse d'accueil au guichet parle bien français et reconnaît notre accent toulousain. Elle a fait ses études à Toulouse, nous en profitons pour lui demander comment téléphoner en France, le code indiqué est faux. Nous discutons avec elle qui nous fait certaines recommandations puisque nous venons de débarquer en Israël, elle nous conseille d'être prudents sur les routes car nous dit-elle, les Israéliens conduisent comme des fous! .paürotte ! si elle connaissait les conducteurs Turcs, Egyptiens. Nous la remercions de tous ses bons conseils, et peut être reviendrons à Akko à notre retour. Etape pratique afin de reprendre le bateau, mais ne pensons pas au retour, nous arrivons.

Nous visitons la citadelle, faisons un tour au port et revenons par les remparts jusqu'à notre C/C. Nous assistons à une pêche à l'épervier. Un pêcheur arrive tout doucement dans l'eau, on dirait qu'il marche sur des oeufs, tant il avance avec précautions, et puis tout à coup, il jette son filet qui se déploie comme un éventail et le relève aussitôt. Pêche presque miraculeuse, car par trois fois, le filet est rempli...curieuse pêche, mais fascinante à voir.

Il fait beau, et cette première étape à Akko nous a charmé par son calme , étape toute proche d'Haïfa que nous apercevons au loin dans les brumes et qui, je le crois sera un point d'étape à la fin du voyage.

Nous partons en direction de la Haute Galilée et Golan. La route est bonne et les paysages variés, la circulation fluide. Nous nous arrêtons vers 16 h 30, après quelques hésitations pour trouver un camping. Nous rentrons même dans un kibboutz qui fait camping, mais pas à cette saison. Non loin de là, après Qiryat Shemona, nous trouvons une aire de pique nique. Nous demandons l'autorisation de stationner et d'y passer la nuit, pas de problème. C'est super, coin tranquille, aménagé avec des aires de barbecue, petit bassin avec ruisseau, bancs, jeux pour les enfants. Endroit super calme.

Quelque chose m'intrigue dans le ciel.???on dirait un dirigeable, je demande à des Israéliens venus boire un coup au resto situé sur cette aire. Ils m'expliquent que c'est un dirigeable d'observation, qu'à l'intérieur il y a caméra pour surveiller "Libanon"...j'ai compris, nous sommes très près de la frontière Libanaise, et les Israéliens sont méfiants et observent.

Nous faisons le plein d'eau et en profitons pour prendre une bonne douche. Excellente nuit sans prière du Muezzin, ici nous sommes en territoire Israélien et les mosquées ont fait place aux synagogues.

Ce matin, le ciel est bleu, il fait frais, mais nous sommes dans le Nord de la Galilée et certainement pas loin des 900 m d'altitude. Il fait 7°5 à l'extérieur, 14° à l'intérieur, bien vite la température monte dès que le soleil tape sur le pare brise. J'essaie d'aller voir au café-resto si je dois payer quelque chose, mais c'est fermé, et finalement ce n'est pas un camping, mais bien comme nous le pensions une aire de pique-nique. Le décor est beau, eucalyptus et, en toile de fond, les montagnes du Liban.

Nous partons en direction de la frontière Libanaise. Entre Qiryat et Mettula, c'est une véritable féerie automnale, des vergers entiers prennent leur parure chaude d'automne, c'est magnifique, les tons orangés, jaunes, feux, rouge, se relaient sur les vergers, un vrai plaisir des yeux, tout cela sur un tapis vert. Le photographe est ravi, c'est vraiment sublime. Pommiers, poiriers rivalisent de couleurs. Derrière, en toile de fond, décor montagneux du Liban. Nous continuons jusqu'à Mettula (frontière Libanaise) d'où, paraît-il, il y a une vue splendide. En ce jour de Shabbat, pas de circulation, les gens se reposent.

A Mettula, très beau point de vue, mais une barrière nous signale que nous sommes à la frontière libanaise. Demi tour, nous partons vers Tel Dan parc Naturel.

A l'entrée du site, on nous donne un plan. Ici la végétation y est luxuriante, fougères géantes, lianes, racines rampantes, on se croirait en Amazonie, mais ici pas de serpents. Dan, rivière aux flots tumultueux, à cet endroit la Dan est la plus large des trois sources qui vont donner naissance au Jourdain. Sur ses berges de très beaux arbres le Syrien Ash, lauriers, pistachiers, chênes kermès, le nerprun, l'argousier. C'est une véritable forêt vierge alors que tout près de là c'est plutôt semi-désertique. Mais là où est l'Eau est la Vie.

Parfois les branches entremêlées et basses nous obligent à nous baisser. C'est vraiment curieux. Au fil de la promenade, de petites collines nous livrent de beaux panoramas sur le site archéologique et la vallée du Sud Liban à deux pas. D'en haut nous découvrons un beau panorama, mais aux jumelles apercevons un tank ou jeep rouillée...barbelés..le Liban est tout près.

Tout en haut ville cananéenne qui, selon la Bible, marquait les limites de la Terre Promise. Fortifications du 9^e Siècle avant J-C, en fin de balade, côté plaine Sud liban, un quartier de la ville, avec amorce de rues, fondations de plusieurs édifices, mais énormes blocs épars gisent çà et là..peut-être des vestiges de remparts. Détruite par un roi assyrien Dan fut détruite au VIII^e siècle avant J-C.

Belle balade de 2 h, nous avons pris le temps. Nous rentrons au C/car et mangeons ici sur place. Le parking est plein, normal c'est le Shabbat et des familles sont venues marcher et pique niquer.

Ensuite direction Banyas (une des sources importantes du Jourdain) autrefois Cesarae de Philippe, situé à 15 km de Qiryat.

C'est Shabbat, je pense que nous ne serons pas seuls. Parc naturel très populaire, agréable petite randonnée dans sentiers balisés, piscines naturelles, le site est très verdoyant ombragé, nous continuons jusqu'à la cascade, mais en cette saison, le débit de la cascade est faible.

Parfois on entend le bruit de l'eau, mais la végétation est tellement dense que l'on ne la voit pas. Beaucoup de roseaux, d'arbres aux racines entremêlées, voutes de lianes aériennes qui là aussi

nous obligent à nous baisser. Nous sommes même pliés en deux pour traverser un tunnel de verdure. A certains endroits la lampe torche aurait été la bienvenue.

Plus loin un grand bassin d'eau alimenté par une cascade, royaume des truites, Valérie serait contente. Il est interdit de s'y baigner. Mais lorsque nous arrivons sur le parking le soleil nous éblouit. Cette balade est à recommander en pleine chaleur estivale.

La tradition chrétienne identifie Banyas comme lieu où Jésus remit à Saint Pierre les clés de l'Eglise. Par contre les Protestants eux, reconnaissent l'endroit comme étant celui de la Transfiguration.

Aujourd'hui journée bien remplie, nous avons bien marché plus de 2 h le matin et 2 h après manger cela nous a fait le plus grand bien. Etant à la retraite nous avons le temps et comptons bien joindre le tourisme à la marche pour maintenir la forme.

Dans cette région de Haute Galilée, nombreuses bases et camps militaires et vestiges de matériel militaire abandonné. Dieu fasse qu'au seuil de ce 2ème millénaire la Paix et cette fois, une Paix durable refleurisse sur cette Terre Promise, mais promise à tous, Palestiniens, Juifs, Chrétiens, qu'enfin, ces hommes arrivent à vivre en Paix avec un meilleur souci de tolérance, mais la tolérance, n'est ce pas une vertu fort difficile à appliquer. SHALOM !! INCH ALLAH !!

Photos 41-14- 28

Puisque l'aire de pique nique d'hier nous convenait, nous y revenons passer la nuit. Ce soir « La Création » d'Haydn dans un décor aussi fabuleux en me remémorant tout ce passé, c'est très émouvant d'entendre un tel concert. Il y a 5 ans je n'étais pas loin de passer sur le billard, pour un « air bag » en moins. Dieu merci, je m'en suis bien tirée et suis si heureuse auprès de mon cher homme qui a su bien m'entourer. Merci mon Dieu pour cette épreuve qui m'a permis de voir les choses tout autrement. Je sais que maintenant, pour moi la vie sera différente.

Excellente nuit, toujours aussi calme. Le ciel est toujours bleu et la température extérieure a pris 2 degrés. Excellentes conditions de vacances et surtout agréables conditions pour marcher et visiter, car les grosses chaleurs épuisent vite l'organisme.

Nous allons reconnaître un peu la route du Mont Hermon où nous rendrons demain pour la journée. Sur la route nous rencontrons une famille Druze venue pique niquer, curieuse de voir l'intérieur du C/car, je les invite à y entrer. Echange de petits cadeaux, eux des pommes et quelques biscuits, je leur donne des chocolats Noël n'est pas loin et les Druzes ne sont ni musulmans, ni juifs, mais je crois font partie des chrétiens d'Orient, alors pour eux Noël est-il le 25 décembre, je ne sais ??

Après les palabres habituels, nous cherchons un emplacement pour la nuit et repartons à l'aire de pique nique de Qiryat.

Excellente nuit, le réveil a sonné à 7 h.

Nous prenons la route du Mont Hermon qui culmine côté Golan à 2370 m et où nous monterons, et 2700 m côté libano-syrien. Nous verrons bien si nous pouvons arriver au

sommet à pied. Nous distinguons le sommet et apercevons aux jumelles quelques bâtisses, antennes, télé-sièges.

La route est excellente, nous apercevons les ruines impressionnantes de la citadelle de Nemrod que nous ne visiterons pas et nous dirigeons vers le Mont Hermon. La route est en excellent état. Nous faisons halte sur le parking, il fait frisquet, car le soleil ne réchauffe pas encore la station.

Je demande à des militaires si nous pouvons monter au sommet. Pas de problème, ils me montrent qu'il faut passer sous le télé siège. Le sol est vraiment labouré par les gros engins, la montée est dure, car directe, nous prenons et reprenons notre souffle. Ouf, un petit re-plat, ouf, un bol d'air avant d'attaquer la seconde partie. Nous y serons vite, car là, nous n'avons pas fait de virage, ni de lacet, mais direct.

Arrivés près du sommet nous passons devant une cabane de télésiège. Les manoeuvres de pré ouverture commencent et quelques ouvriers s'affèrent à faire tourner les télésièges. Nous arrivons tout au sommet des dernières remontées aperçues hier aux jumelles. C'est super, mais pas pour longtemps car le brouillard arrive, dommage, mais le soleil est toujours là. Nous redescendons tranquillement.

J-Marie veut aller voir côté Liban pour le point de vue, mais je suis un peu hésitante vu le brouillard qui arrive de l'autre côté. Enfin, on verra. Nous remontons vers les autres remontées, et passons devant une guérite.

Nous regardons le point de vue côté Liban, pas grand chose de plus que nous ayons vu, quant, tout à coup, malgré le vent, J-Marie entend un sifflet. Tiens, je me retourne, un militaire armé nous fait signe de l'attendre. Lorsque j'étais passé devant cette guérite, je pensais que c'était une guérite « télésiège », en fait c'était un « mirador militaire ».

Un jeune militaire arrive vers nous et nous parle hébreu, puis un peu anglais. Il nous fait comprendre, qu'il faut l'attendre là. Il part en direction du mirador. Nous poirotions une vingtaine de minutes, dans le vent, car à 2200 m, *fa pas caoût, méda !!* A la fin, je dis à J-Marie : « allons voir au mirador s'il ne nous a pas oublié ». Nous grimpons les escaliers et rentrons dans le mirador chauffé où 2 jeunes militaires nous accueillent, nous offrent même le thé, nous refusons gentiment leur invitation. Le téléphone manuel grésillant et poulant retentit, ça palabre toujours en hébreu. Le militaire raccroche. Puis un long moment après le téléphone portable sonne, un des militaires me passe l'appareil. A l'autre bout, on parle français. L'interlocuteur, très poli, me dit : « vous êtes dans une zone militaire », donc nous montons vous chercher avec l'officier. Une vingtaine de minutes s'écoulent, et j'aperçois une jeep arrivant sur la piste.

La jeep s'arrête sous le mirador. 2 militaires grimpent l'escalier, les voici. Le jeune militaire parle français, il est français de la région de Metz, et nous traduit ce que l'officier lui demande : « Jusqu'où êtes-vous montés, qu'avez-vous vu ? avez-vous fait des photos ?? » J-Marie répond qu'il a fait 3 ou 4 photos, pas plus car le brouillard commençait à arriver de ce côté, donc côté libanais ? « eh bien là nous avons tout juste regardé le point de vue, sans prendre de photos ». Palabres entre le traducteur et l'officier pour arriver à la conclusion : « Nous sommes désolés, mais il va falloir nous donner la pellicule » et nous allons vous redescendre en Jeep ».

En moi-même, je suis très heureuse : « chouette, une descente en jeep militaire israélienne, nos genoux vous remercient bien allègrement et vivement chers Messieurs »...nous serons vite en

bas, nous sommes ravis, car finalement sur la pellicule il n'y avait que 2 ou 3 photos sans importance, si ce n'est le lieu stratégique du Mont Hermon, c'est pas grave.

Nous descendons les escaliers du mirador, grimpons à l'arrière de la jeep assis le dos tourné à la pente.

Nous avons intérêt à nous cramponner, heureusement il y a une barre pour s'accrocher et la descente commence. Je n'en peux plus de rire tant nous sommes secoués, balancés comme des sacs de patates, ça ondule de partout, je savais par où nous étions montés, alors la descente, pas triste, mais ce n'est pas possible, » *anan taouïla. Es pas poussible à quo* « et je riais sans trop le montrer. Enfin sans encombre nous sommes déposés près du C/car.

Nous n'en revenons pas encore qu'ils nous aient planté là, sans contrôle des passeports et fouille du camping car. Et nous, bien contents d'avoir fait de la jeep en descente, car nos pauvres genoux auraient souffert de cette descente si verticale. Tout est bien qui finit bien.

Nous prenons la route vers Qazrin et passons par Mas'ada, village druze typique où j'achète pain et yaourt. Nous avons du mal à trouver le lac de Ram, et deux fois nous repassons par le village pour finalement aboutir à un parking qui borde le lac, mais il faut monter sur la terrasse du resto pour voir le lac. Superbe petit lac tout rond et tout bleu. Hiver comme été, il affiche le même niveau, grand mystère pour les géologues. Nul ne sait où se trouve la source et il n'existe aucun débouché visible des eaux. En repartant, dans le lointain, des grandes éoliennes alimentent en courant électrique tous les kibboutzim du Golan.

Nous repartons dans l'après midi en direction du nord de Tibériade. Nous longeons le lac de Tibériade appelé aussi Mer de Galilée, des aires de pique nique, mais pas de camping. Nous continuons la route et finalement trouvons un camping ouvert, immense, désert, et ombragé sur les bords du lac. Nous avons le choix pour l'emplacement. Nous profitons pour faire le plein d'eau, laver un peu de linge, douches, mais notre douche étant plus confortable, mieux vaut faire le plein d'eau et prendre la douche chez nous.

Partie de scrabble... J-Marie toujours vainqueur. Petit concert vers 20 h 30, depuis 17 h il fait presque nuit, nous mangeons donc vers 19 h et puis concert au lit, super.

Ici pas de prière du Muezzin contrairement à Akko, ici nous sommes en territoire Israélien, pas de mosquée.

Les paysages de Galilée sont vallonnés et reposant, la terre y est fertile. Tout au long du lac situé à 210 m au-dessous de la mer, d'immenses bananeraies tout autour lac. Tous les régimes sont recouverts de gaine plastique, ceci afin que les oiseaux ne viennent les abîmer. La Galilée doit être magnifique au printemps, en cette saison, les collines sont recouvertes d'herbes sèches. La terre a été labourée, il doit y avoir plusieurs récoltes dans l'année, vue la douceur du climat.

La Galilée c'est aussi des collines arides, avec des pierres, plus loin, des vergers, des champs qui commencent à verdier... mais on voit que la terre, ici, n'est pas à l'abandon et que les habitants paraissent forts vaillants.

Du point de vue matériel agricole, ici, ce n'est pas la charrue tirée par un âne, comme dans le Sud Tunisien, mais de gros tracteurs, des engins agricoles comme en France. Pays moderne comme nous avons pu le constater dans la ville d'Haïfa avec de nombreux supermarkets...

Tout autour du lac aussi champs d'orangers, citronniers, pamplemoussiers, c'est la pleine saison, mais en ville les prix m'ont paru plus cher qu'en France, par rapport au conditionnement et aux exportations. Ici on devrait avoir les fruits pour peu d'argent, eh bien non, les bananes y sont plus chères que lors de notre départ de France où elles étaient en promo chez « Champion ».

Le gardien du camping « Jean » parle bien français, il avait un resto à Paris, il a fait faillite et a tout liquidé pour venir s'établir ici. Il est cuisinier au camping et fait office d'homme de confiance, il effectue les branchements électriques et les travaux d'entretien du camping hors saison. Il nous fait cadeau d'un sac de dattes, quelques petits chocolats lui rappelleront un peu la France.

Peu à peu la nuit tombe sur le lac et les lumières de Tibériade scintillent et se reflètent sur l'eau. Sur les collines entourant le lac, çà et là des points de lumières nous indiquent qu'il y a des petits villages sur les hauteurs du lac. C'est un endroit très reposant et bucolique.

Excellente nuit fort calme...il est vrai que nous ne sommes pas gênés par le bruit puisque nous sommes seuls.

Ce matin il fait 7°C 5.à l'extérieur. Intérieur 14°,un petit coup de chauffage va réchauffer l'atmosphère. C'est samedi, donc Shabbat..réveil avec Mozart.

Nous sommes à 210 m au-dessous de la mer et hier, au mont Hermon, nous étions à 2300 m. Le temps n'a pas l'air trop menaçant, donc, nous décidons d'aller faire un petit tour en moto. Le temps que nous préparons la moto, quelques nuages arrivent menaçants mais J-Marie garde espoir.

Eh bien nous y voilà, coiffés de nos casques, accrochés l'un à l'autre sur la moto de Jo. Arrivés à la sortie du camping, on dirait qu'il commence à pleuvoir et il me semble que le tonnerre gronde dans le lointain, nous continuons jusqu'à la route principale, et là, demi-tour, il pleut. J-Marie met la moto à l'abri tout près des toilettes et rentrons chez nous. La promenade fut brève, mais nous ne sommes qu'en début du voyage, et on verra bien demain.

Il fait bon dans le camping-car et nous admirons un vol de grues venant faire un tour au-dessus du lac. Peut être ce sont les cousines de celles parties de France en Novembre ??? elles arrivent presque en même que nous. C'est beau un vol de grues, elles se détachent, se regroupent et repartent.

Il pleut, et maintenant ce ne sont pas quelques gouttes, mais de véritables trombes d'eau, une bénédiction pour cette terre, car il n'y a pas plu depuis 6 mois, et le niveau du lac a baissé ce qui inquiète les riverains. Dieu soit loué, que la pluie soit la bienvenue. J'ai de la lecture, J-Marie compulse le Routard et fait des circuits. Concert, scrabble, finalement le temps passe vite.

Nous nous félicitons d'être montés hier au Mont Hermon, car aujourd'hui, peut être y neige-t-il ??

Entre deux averses, je ramasse quelques dattes, certaines ne sont pas encore mûres car elles sont roses, mais elles mûriront vite. J-Marie vient me secouer quelques branches de palmier, je n'ai qu'à cueillir. Bonne nuit, toujours beau spectacle de la ville et des villages éclairés.

14 décembre 99 (je crois !)

Toujours la pluie, moto sous abri, que faire ??? Après concertation, nous décidons de descendre vers Jérusalem, mer morte. Nous réglons le camping, J-Marie embarque la moto dans le C/c et nous voilà repartis. Nous quittons le camping et ses palmiers de l'entrée vêtus de jupes de bougainvilliers, une vraie merveille. Tous les palmiers de l'entrée ont des jupes de couleurs différentes, roses, mauves, rouges, orangés, et sous le ciel gris, c'est un arc-en-ciel de couleurs.

Le ciel est menaçant, mais puisqu'il ne pleut pas nous profitons pour passer à Capharnaüm nous visitons la synagogue où enseignait Jésus. La façade blanche magnifiquement ornée de symboles juifs tranche nettement sur les modestes maisons en basalte noir des environs. A l'époque romaine Capharnaüm (Kfar Nahum) était une ville juive prospère située sur une voie caravanière.

L'église actuelle s'élève sur les ruines d'une église octogonale byzantine édifiée au 5^{ème} siècle sur la maison présumée de Simon Pierre où Jésus logeait (j'ai une petite intention pour mon petit « Pierre »).

La charpente sensée protéger la maison est de très mauvais goût, mais il faut bien protéger les ruines.

La visite à peine terminée, quelques gouttes...et voici la pluie, et aussi des cars de touristes arrivent sur le parking.

Nous quittons Capharnaüm, et partons en direction de la ville de Tibériade pour faire quelques provisions. Nous trouvons à nous garer à la sortie de Tibériade sur un grand parking face à un super hôtel. Pour rejoindre la ville, longeons la route ombragée. Tibériade est connue depuis la haute Antiquité pour ses sources d'eau chaude, non loin où nous nous sommes garés se trouve un établissement thermal.

Nous longeons un cimetière à flanc de colline dominant le lac et nous voici en ville, finalement cette petite marche nous fait le plus grand bien. Il ne pleut pas. Provisions de pain, fruits, légumes, poissons, dans des petites échoppes, une dame m'offre une espèce de croquette, délicieuse. Nous ramenons les provisions au C/c et repartons en ville manger dans un resto argentin « El Gaucho ». Spécialités de boeuf grillé. Pas mal, mais je pense que le boeuf doit être congelé, enfin, nous étions contents du repas et surtout du très bon vin Israélien « Gamla », un peu cher...presque le prix d'un repas. Les repas sont chers, car pour des crudités, boeuf grillé, café, vin, c'est plus cher qu'en France, mais nous ne sommes pas en vacances pour calculer.

Nous repartons en direction du C/c repromenade digestive, le temps est gris, mais pas de pluie, nous prenons la route de la mer morte, et plus on descend plus le temps s'améliore.

Nous arrivons près de la mer morte à la tombée du jour, il était temps, car comme code de conduite, nous nous arrêtons dans la soirée avant que la nuit n'arrive.

Notre point de chute ce soir, une station service qui fait cafeteria, située au bord de la mer morte. Nous sommes à près de 40 km de Jérusalem.

Bonne nuit malgré un peu de circulation et surtout, hier soir, une alarme à la station, qui heureusement n'a pas duré trop longtemps.

Lorsque nous déjeunons, je découvre sur un côté des montagnes désertiques, je pense que Qumrân ne doit pas être loin d'ici. Qumrân est l'endroit où ont été découverts les manuscrits de la mer morte. Face à nous la Mer Morte avec ses dépôts de sel et en face, dans le lointain, la Jordanie, où nous étions au printemps 98. Enfin nous voici en Terre Promise, elle se mérite cette foutue Terre.

A 7 h : 21°C 5, dehors 18°C, le ciel est encore un peu gris, nous avons senti la différence de température par rapport à Tibériade. Nous allons partir pour Jérusalem.

La route menant de la mer morte à Jérusalem est bonne, les paysages du désert de Judée y sont rudes et dépouillés de toute vie, quelques tentes bédouines, parfois, mais on se demande ce que les chèvres peuvent bien manger dans des endroits aussi secs et au sol aride.

Nous arrivons à Jérusalem par l'Est, donc les quartiers arabes et ça se voit, l'environnement y est plutôt délabré, sale, des papiers, sacs, parfois gravats jonchent les côtés de la route. Puis, ça y est voici Jérusalem, les remparts... dommage le temps est gris et il bruine, Jérusalem nous apparaît dans toute sa grandeur.

Beaucoup de difficultés pour trouver le camping de Beit Zayit à 6 km de Jérusalem, petit village blotti au cœur de la forêt de Jérusalem. Une fois trouvé, le camping s'avère trop petit pour le camping-car. Il faudrait stationner sur le parking ?

Avec la gentillesse et les conseils de Sophie qui a téléphoné à l'office du Tourisme de Jérusalem afin d'avoir d'autres stationnements dans Jérusalem, l'employé de l'Office du Tourisme, parlant bien français, conseille à J-Marie de stationner sur un parking dans Jérusalem. Nous parlons longuement avec Sophie qui nous raconte un peu ses débuts dans un kibboutz lors de son arrivée en 47, une pionnière. Elle vivait en Belgique et pendant la guerre fut réfugiée dans le Sud-Ouest (Pau-Bayonne) nous étions heureux de pouvoir communiquer avec elle. Elle nous rappelait ses souvenirs de jeunesse et fut ravie nous dit-elle de pouvoir parler français, elle a si peu l'occasion.

Elle et son mari se sont connus au kibboutz et ont acheté cette maison qu'ils ont transformé petit à petit. Elle attendait ses petits enfants qui venaient déjeuner après l'école, les cours s'arrêtent vers 13 h, après midi libre. Nous la remercions avec quelques chocolats, dommage nous n'avons pas pris son adresse.

Nous repartons en direction de Jérusalem, mais avant pause sur un petit parking à la sortie de Beit Zayit, il est près de 13 h. J-Marie prépare le barbecue. : au menu loup grillé avec quelques gouttes de pluie pour nous rafraîchir, mais ce n'est qu'une fausse alerte, le soleil réapparaît très vite. La grillade est excellente. La circulation sera plus fluide espérons-le pour entrer dans Jérusalem.

Nous avons étudié un peu le plan et J-Marie a une idée. En passant non loin de la Knesset (Parlement), nous trouvons des parkings, dont un près du Musée National d'Israël. Nous stationnons tout près du musée et du c/c nous voyons l'immense dôme blanc qui renferme une

des plus fabuleuses découvertes historiques de tous les temps « les manuscrits de la Mer Morte »

C'est calme à cette heure-ci, à part quelques bus de tourisme nous serons bien. Nous commençons par visiter le musée et évidemment la partie qui renferme les manuscrits. Ce musée est l'un des plus fascinants musées au monde, avec celui du Caire et évidemment le Louvre, je crois qu'ici, par rapport au Musée du Caire, il est mieux organisé. Celui du Caire est tellement riche qu'il mériterait pour que toutes ces richesses soient mises en valeur, qu'il soit beaucoup plus grand. Ici, c'est déjà mieux réparti, en sections :

- Manuscrits trouvés à Qumran (mer morte) dans un bâtiment circulaire couronné d'un dôme blanc qui est arrosé et éclairé de nuit, superbe. Le dôme évoque le couvercle de la jarre qui renfermait les manuscrits. Dommage que l'on ne puisse pas lire l'hébreu, il y a des traductions en anglais, c'est écrit tellement petit, et le lieu assez sombre ne facilitent pas la lecture, les manuels sont toutefois bien éclairés dans les vitrines

- Section archéologique, avec outils, pièces, naissance des différents alphabets dans la région.

- Section art juif religieux : porte synagogue cairote du 127, étui de Torah du 17^e de Cracovie...broderies...orfèvrerie...robe mariée du Yémen, tapis perses...

- Art précolombien et asiatique

- bâtiment principal riche section de peinture , entre autres, Boudin, Renoir, Gauguin, Cézanne, Van Gogh, peinture hollandaise salle des Flamands...- jardin des sculptures

Nous y avons passé 4 h et n'avons pas tout vu. Ouf, les visites de musée sont fatigantes mais si passionnantes qu'il faudrait déguster ces visites en plusieurs épisodes, valable pour ceux qui sont à Jérusalem. L'hôtel c/c heureusement est tout prêt sur le parking. Celà fait du bien de s'asseoir et de se remémorer toutes ces richesses.

Demain nous partirons visiter la vieille ville. Nous laisserons le C/c ar prendrons un taxi, nous mangerons sur place et rentrerons le soir en taxi, c'est la meilleure des solutions lorsque nous visitons des villes.

La température a baissé, il ne fait que 11°C 5, mais Jérusalem se situe à 800 m d'altitude.

Parties de scrabble avant de souper, infos sur RFI et concert au lit.

16 décembre 99 ??

Nuit calme car sur les hauteurs où nous sommes garés les bruits de la circulation ne nous parviennent qu'étouffés. Ce matin, fa frisquet...T° ex 7°C, heureusement nous avons le chauffage et une petite flambée ne fera pas de mal. Hier nous étions à -400 m (mer morte) et ici altitude environ 800 m...ça change. Nous sommes levés à 7 h, car le soir à 17 h, en cette saison, il fait presque nuit.

Ravis de notre campement de bédouins à Jérusalem, je pense que nous y resterons le temps qu'il faudra pour visiter Jérusalem. Nous montons vers le jardin des Roses et la Knesset (le Parlement), et puis prenons un taxi pour la vieille ville de Jérusalem

Photos 4-9-6-33

Jérusalem "Yeroushalayim" signifie en hébreu "Ville de Paix" ou encore "la Paix apparaîtra", en arabe "al Qds" signifie "la Sainte". Enfin, souhaitons que la "Sainte" des arabes deviennent "ville de Paix pour Tous", c'est un des souhaits que je formule tout en marchant dans la vieille ville où nous avons été déposés, en taxi Porte de Jaffa. Sublime et grande émotion lorsqu'on pénètre dans l'enceinte de cette vieille ville.

Première ville sainte du peuple juif depuis l'aube des temps (avec Hébron, Tibériade et Safed, Jérusalem est vénérée par les chrétiens comme la ville du Christ, par les musulmans comme leur troisième lieu saint après La Mecque et Médine.

Nous nous enfilons tout d'abord dans le quartier Arménien dans un dédale de ruelles. C'est le plus résidentiel de la ville, peu de boutiques, Cathédrale St Jacques fermée.

Puis nous passons par le quartier grec orthodoxe, ensuite le quartier chrétien, une véritable toile d'araignée tissée par tout un peuple de chrétiens, musulmans juifs. A l'intérieur de ces vieilles murailles, le mystique et le religieux l'emportent

Nous nous dirigeons vers la basilique du St Sépulcre partagée entre 6 communautés religieuses : catholiques latin, grecs orthodoxes, arméniens, copte, syriaques et abyssins (éthiopie). Grand moment d'émotion, car ici il n'y a pas trop de monde à cette heure-ci, et le silence est propice au recueillement. On peut voir l'emplacement de la croix du Golgotha.

Face au St Sépulcre, au fond de la cour, une petite porte en bois est ouverte. Nous nous y fauflons silencieusement, nous gravissons quelques marches en laissant deux minuscules chapelles éthiopiennes. Sur le toit du St Sépulcre petites cellules blanches où vivent des moines éthiopiens. Très émouvant et inattendu. L'Ethiopie fût en fait le premier pays, avec l'Arménie à adopter le Christianisme.

En bas, le tombeau du Christ gardé par des moines grecs orthodoxes. Dommage que tout cela soit recouvert de dorures, de lampes et d'icônes. C'est très chargé alors que ce devrait être un lieu dépouillé, enfin on a beaucoup de mal à se représenter le tombeau, comme on nous l'a décrit dans les études religieuses.

La Via Dolorosa (Chemin de Croix) passe à travers les souks...il faut le savoir, et lever la tête pour apercevoir les stations du chemin de croix, là aussi on a du mal à se remémorer le "catoch".

J'oubliais, ce matin avant de commencer notre périple religieux, nous avons déposé, toujours dans la vieille ville, le blouson de J-M dans un pressing, il sera prêt cet après midi vers 15 h. Nous essayons de bien repérer l'endroit.

Nous nous dirigeons vers le Mur des Lamentations, nous passons par une ruelle voutée avec contrôle de police, sacs, poches, vêtement sont passés au détecteur avant de continuer vers le Mur. Mes lunettes sonnent puis c'est le bracelet, il faut que je les dépose sur le tapis, puis je peux les reprendre. C'est surprenant, mais sécurité oblige.

Nous arrivons sur une immense esplanade avec le fameux mur des Lamentations. Le site le plus sacré pour les Juifs. Lieu saint de la foi juive, situé à l'endroit le plus proche du Rocher où Dieu se révéla à Abraham.

Il y a beaucoup de monde, et nous n'avons aucune difficulté à nous y approcher. Il faut toutefois que J-Marie parte du côté des hommes. Il a sa casquette ce qui lui évite de mettre la *kippa* (calot). Nous avons de la chance, aujourd'hui est un jour de *Bar Mitsvah* : "Cérémonie religieuse à l'âge de treize ans, marquant l'entrée dans l'âge adulte, par la lecture d'un passage de la Torah". En fait, c'est une initiation aux principes religieux pour ces adolescents. Ils arrivent en cortège, suivi de leur famille (hommes seulement), les femmes sont sur l'esplanade et "poussent des youyous" de fête. Le jeune arrive coiffé de la *kippa*, il est porté à bout de bras par des hommes.

D'autres hommes vêtus d'un peignoir noir aux revers ronds et courts de soie mâte, (*holot*), coiffés d'un grand chapeau de feutre noir à larges bords et ruban de soie autour de la calotte, (*qapiloush*), suivent le cortège et brandissent à bout de bras la Torah (la Bible des juifs), l'a dépose sur des tables assez hautes.

Le jeune, la tête recouverte du châle de prière, le *talith*, qui cache sur le sommet du front un petit étui, renfermant un morceau de parchemin où sont inscrits des versets de la Torah, est relié, astucieusement, par un long ruban de soie, le *guertl*, reliant le front à la main gauche. Il lit des versets de la Torah en hochant la tête de bas en haut.

Sur cette esplanade, réservée aux hommes, les familles ont pris place derrière un mur surplombant le lieu de culte. Des rabbins, tout de noir vêtus, entourent le jeune et récitent avec lui des pages de la Torah. Lorsqu'ils ont assez lu, les invités jettent des bonbons aux familles et les femmes "youyoutent" de joie, comme dans les mariages arabes et le cortège repart.

J'assiste aussi à une conversation entre un rabbin et une dame parlant français, rapatriée d'Algérie. Le rabbin va lui proposer de prier pour elle, moyennant quelques dollars. Quant à moi, je suis moins riche, donc je pense que la prière ne sera pas aussi bénéfique. J'essaie de demander au "rabbin-banquier" la signification de la petite boîte reliée au bras par une lanière, mais, me répond-il : "il me faudrait une journée pour vous l'expliquer", tant pis. J'ai droit à un bonbon que je vais relancer plus tard sur l'esplanade aux enfants.

Evidemment des "Torah" il y en a de plus ou moins luxueuses. Parfois ce sont de véritables oeuvres d'art, certaines sont agrémentées de lettres hébraïques argentées, c'est superbe.

Je suis très émue c'est une chance d'être tombés juste un lundi pour ces cérémonies qui ont lieu tous les lundi et jeudi. Je vais déposer le papier remis par Paquita auquel j'ai ajouté, mes vœux et prières, je dépose le message dans les fissures du mur, je le mets assez haut, en ayant soin de bien le coincer. Mission accomplie.

Je remonte sur une chaise pour regarder la cérémonie côté mur des hommes.
Il y a des scènes vraiment comico-religieuses:

Photos 34-35

Près du mur, deux juifs vêtus de redingote noire, coiffés de chapeaux noirs d'où pendent deux longues boucles coiffées en tire-bouchon sont entrain de hocher la tête sans arrêt. Un livre à la main, ils sont très très proches du mur; j'ai même bien peur qu'ils s'y cognent, mais non, le chapeau avec le rebord, les en protège. Je les observe un très long moment, décidément leurs "piles duracell" sont de longue durée, car même après une vingtaine de minutes, le rythme du

balancement de la tête est réglé aussi bien qu'un balancier de pendule. Parfois cela devient comique...mais les religions n'ont-elles pas des points de "dévotion" parfois comiques !! Ici, on dirait des "Professeurs Tournesol" (voir Tintin) montés sur piles.

Là, j'avoue que le recueillement et l'émotion que j'avais en arrivant devant ce Mur, s'estompent pour faire place à un petit rire sous cape. Je me retiens bien entendu; on est respectueux des Religions chez les Fargues.

Nous quittons cette esplanade ô combien pleine de récits et souvenirs historiques, nous montons vers le dôme du rocher, non accessible ce jour. Nous irons en fin de semaine.

Nos estomacs crient un peu famine, nous ne nous rendons pas trop compte de l'heure. J-Marie a une montre, quant à moi depuis le début de mon année sabbatique, je m'en passe.

Nous nous dirigeons vers les ruelles, tout au début, près des souks, un resto arabe nous paraît sympa. Nous y rencontrons des savoyards arrivés par l'avion à Tel Aviv, ils sont pour une semaine à Jérusalem et en discutant avec eux, ils ont un programme similaire au nôtre, peut-être les rencontrerons-nous en cours de route...Inch Allah. Repas simple, un peu cher pour ce que l'on a mangé.

Nous sommes à Jérusalem pour visiter, nous ne nous attardons pas à table.

Nous cherchons la porte St Etienne qui devrait nous conduire au Mont des Oliviers, difficile. Sur la route nous en profitons pour aller faire brûler un petit cierge à l'église Ste Anne très belle et sobre. A l'intérieur de l'église un vaste réservoir du temps d'Hérode où Jésus aurait guéri les paralytiques. Dans la crypte on vénère le lieu où serait née la Vierge.

Nous quittons les murs de Jérusalem pour le mont des Oliviers par la porte St Etienne que nous avons enfin trouvée, tout près de la via Dolorosa.

Au bas du jardin de Gethsémani nous passons voir le tombeau de la Vierge, mais il a beaucoup plu ces jours derniers à Jérusalem, tapis et tout un tas d'objets sèchent dehors, les prises électriques ont été débranchées. Dans de grands sacs plastiques ont été mis boues et graviers qui ont déferlé des collines avoisinantes.

Un pope assis dans un angle de l'esplanade s'est déchaussé et profite du soleil, en faisant un petit cluk. Il y a encore des pompes et tuyaux qui ont dû aspirer l'eau. Cet endroit situé en contrebas reçoit évidemment toutes les eaux de pluies. La grotte de la Trahison proche du tombeau n'est pas accessible, c'est là où eut lieu la trahison de Judas et l'arrestation de Jésus.

Maintenant il va falloir grimper. La rue que nous empruntons grimpe très très fort, j'avoue que c'est surprenant, heureusement, je monte tout doucement pour ne pas m'essouffler, vivement que nous soyons au bout, en fin de journée c'est dur dur, la récompense est au bout et nous arrivons juste avant le coucher du soleil sur Jérusalem.

Je ne pense plus à la dure montée ni au souffle, ni à la fatigue. La houle bleutée des montagnes met en valeur les murs dorés de Jérusalem, c'est superbe, le dôme du Rocher resplendit aux derniers rayons du soleil. Dommage, un peu tard pour les photos, nous reviendrons demain. Nous restons un long moment à admirer cette ville protégée par cet écrien de murailles qui maintenant prend une couleur orangée. Clochers et minarets dominant tels des repères célestes.

Les voix des muezzins se mêlent aux angélus des clochers, tout ça ne fait qu'un et ce soir j'éprouve une immense émotion en voyant ces religions mêlées et en pensant à ces haines et rancœurs qui elles aussi se mêlent autant que les prières des Chrétiens, Juifs et Musulmans.

Tant de folies, de haines...pourquoi?. Ces Peuples ne sont-ils pas nés un jour de la même source! Ici sont nées trois Religions. Pourquoi donc tant de jalousies, d'envies. L'homme de la rue qu'il soit chrétien, musulman, juif, n'aspire-t-il pas à la Paix et la sérénité pour sa descendance ? pourquoi Religion et Politique font-elles le malheur des hommes au lieu de faire leur Bonheur. Pourquoi ? Religion et Politique déchirent le Monde au lieu de rassembler dans un peu plus d'Amour, de Partage et de Justice. Ce serait simple la vie sur Terre si seulement Amour, Partage et Justice étaient respectés.

Je suis révoltée, et inquiète pour cette Paix en terre de Palestine, pour cette Jérusalem qui veut dire : "*ville d'où viendra la Paix.*" Je crois qu'il serait grand temps. Pauvres peuples déchirés depuis l'aube des temps. Au seuil de ce 3ème millénaire y aura-t-il la Paix ??? Inch salah...Shalom.

Il est temps que je sorte de ma rêverie; une dernière fois j'admire ce dôme du Rocher avec sa coupole recouverte d'or qui resplendit aux derniers rayons du soleil.

Demain matin, de bonne heure, nous reviendrons sur cette colline, pour bénéficier d'un bon éclairage.

Comme il est tard et que la nuit ne va pas tarder à nous envelopper, nous hélons un taxi, en voilà un ouf ! qu'on est bien assis, direction Musée National Israël, no problem.

Il nous a fallu près de 3/4 d'heure à cette heure-ci circulation très dense pour sortir des abords de la vieille ville. Le chauffeur de taxi est un peu étonné de notre point de chute il nous dit "musée closed"...o.k, nous savons que le musée est fermé, mais pour nous, notre hôtel est situé sur le parking. Il a l'air très étonné lorsqu'il nous dépose près du C/car, je crois que là, il a compris. Nous réglons et sommes heureux de retrouver notre "petite maisonnette".

Vendredi ??

Nous sommes levés à 7 h et prêts vers 7h45. Nous marchons sur le boulevard périphérique entre Knesset et Musée National à la recherche d'un taxi. En voilà un, mais le chauffeur nous explique qu'aujourd'hui "vendredi"...période de Ramadam, tous les musulmans venant des territoires palestiniens vont prier à la mosquée du Dôme du Rocher. La circulation est fermée, et il faut faire de nombreux détours. Les bus palestiniens sont garés à l'extérieur des murailles, et nous mettons près d'une heure avant d'atteindre le haut de la colline du mont des Oliviers. Le taxi nous dépose près de l'hôtel des Sept Arches où nous étions hier soir.

Dans le jour naissant, la houle bleutée des montagnes fait resplendir les murs dorés de la ville sainte. C'est superbe, nous nous asseyons et aux jumelles admirons ce paysage divin. Tout autour le long des murailles entourant la ville, j'aperçois, aux jumelles, les bus, telle une longue procession de chenilles processionnaires...faisant une longue chaîne. C'est incroyable, hier, c'était calme, enfin un calme relatif, mais à ces endroits-là pas de bus. Ramadam oblige, de plus

un vendredi, jour sacré pour les Musulmans c'est un véritable défilé, une foule compacte monte à l'assaut de Jérusalem. Dans la Bible, je crois, il est écrit qu'à la fin du Monde de tous les coins il arrivera des foules. Eh bien...là, on s'y croirait. C'est fou, démentiel.

Sur l'esplanade de la mosquée, au fur et à mesure que le temps passe, l'esplanade se remplit de femmes, aux jumelles, on voit bien cette immense foule uniquement féminine et je distingue, les femmes coiffées de leurs foulards blanc...une multitude de femmes coiffées de foulards blancs, spectacle unique grandiose et surprenant. Des processions d'hommes et de femmes accèdent par la porte St Etienne que nous distinguons de ce promontoire, c'est fou, on dirait de véritables troupeaux humains se dirigeant à grands pas vers ce lieu de culte.

J'avais assisté à ces communions juives au Mur des Lamentations avec une certaine émotion. Par contre, aujourd'hui, voir une telle foule se presser à l'assaut de ce lieu de culte qui est un des lieux sacrés de l'Islam après La Mecque et Médine, cela remue les "triples", j'ai ressenti autant d'émotion si ce n'est plus que lors de cette confrontation avec le Mur des Lamentations. Nous restons encore un long moment à admirer la ville.

Le Talmud () raconte: "Après avoir créé la Terre et le Ciel, Dieu a divisé toute la beauté et toute la splendeur de sa Création en 10 parts égales. Il accorda 9 parts de beauté et de splendeur à Jérusalem, et seulement 1 part au reste du monde. Dieu divisa de même en 10 parts toute la souffrance et toute l'affliction du monde. Il accorda 9 parts d'affliction à Jérusalem et seulement 1 part au reste du monde".*

Ainsi on comprend mieux l'histoire de Jérusalem. Nous redescendons par le cimetière juif et flânonnons entre les tombes. Plus loin nous partons vers un autre cimetière où là, les tombes sont pratiquement recouvertes par la végétation. Nous nous y risquons, J-Marie pense y avoir un meilleur point de vue. Un homme au loin nous interpelle, nous comprenons vite qu'il faut faire demi-tour. Nous rejoignons la route descendant au bas du jardin de Gethsémani.

(*) Le Talmud est la loi orale, la Torah, la loi écrite.

Nous visitons le jardin dans lequel se trouvent 8 oliviers datant de 2000 ans. Le nom de Gethsémani vient de "Gath-schemanim" pressoir d'huile". La basilique est superbe, splendide mosaïque et beaux vitraux. Dommage nous n'avons pu visiter l'église russe orthodoxe de Marie-Madeleine, hier soir elle était fermée, et ce matin idem.

Nous mangeons près de la basilique du St Sépulcre. Il fait beau et nous sommes dehors, au menu : salade felfell, un jus et nous allons repartir dans les ruelles.

Pour faciliter la digestion, nous montons à l'intérieur du clocher de l'église luthérienne proche du St Sépulcre. Il y a paraît-il un très beau point de vue sur la ville. Il faut monter plus de 100 marches, mais j'avoue que la vue mérite la fatigue de la "grimpette". J-Marie, plus courageux et ayant bon souffle, tente la montée au clocher. En redescendant, des femmes installent une crèche. C'est vrai dans quelques jours c'est Noël.

Nous nous retrouvons dans les ruelles à la sortie des fidèles musulmans venus prier à la Mosquée. Jamais je n'ai autant vu de monde. Les ruelles sont si étroites, que cette foule est compacte et le cortège très long car peu de personnes peuvent circuler de front. C'est dément, on en éprouve une certaine gêne, une angoisse. Je sens J-Marie inquiet. Une telle foule d'hommes c'est délirant, de plus ils marchent vite, ce qui fait que nous ne pouvons nous faufiler pour rejoindre la rue en face, qui paraît plus calme.

Que faire! nous nous glissons sous le porche d'une échoppe cherchant une issue de sortie, mais la vague humaine déferle toujours de plus en plus forte. Nous patientons. Une telle foule est véritablement impressionnante, je pense que si l'on traversait et que l'on soit pris d'un malaise, on serait vite écrasé et happé par cette foule. Je tente une "traversée", hélas je suis vite compressée, heureusement le porche de la boutique est tout proche.

Nous patientons encore un long moment et devant cette foule incessante, et puis, on se lance. Nous contournons l'échoppe tout au ras et partons dans une ruelle adjacente. Enfin, nous voici sortis de cette cohue, rue calme. J-Marie m'avoue lorsque nous sommes plus tranquilles, qu'il a éprouvé une angoisse et qu'il n'aime pas du tout ce genre de foule, qui de plus, marchait d'un pas rapide, comme s'il partait à l'assaut. Oui, il partait à l'assaut de leur bus restés le long des remparts.

Nous nous dirigeons vers la porte de Jaffa et là, dans un petit bistrot, nous allons nous reposer en dégustant gâteaux et jus. Je vais en profiter pour échanger de l'argent car il y a un magasin qui fait office de bureau de "Change". J-Marie m'attend, je pars donc échanger des travellers. L'homme qui parle fort bien le français est fort curieux et me pose des questions un peu indiscretes. Je lui réponds avec un sourire mêlé d'arrogance tout de même. On peut dire beaucoup de choses avec un sourire.

Je reviens au bistrot et tout en dégustant gâteaux et boissons, nous discutons "foule"...elle déambule encore, mais arrivée sur la petite place près de la porte de Jaffa elle s'étale et donne moins l'impression d'étouffement. Je m'assieds un moment sur une murette longeant la porte.

Quel spectacle, aujourd'hui c'est vraiment le jour des Musulmans, plus de juifs avec leur redingote noire, leurs frisettes, c'est une foule colorée, femmes palestiniennes aux superbes robes brodées au point de croix, foulard blanc sur la tête. Leurs robes sont différentes de motifs, de couleurs, certaines n'ont que la jupe brodée au point de croix, avec des blouses. D'autres ont de belles robes entièrement brodées. Les hommes sont souvent habillés à l'europpéenne, à part quelques vieux en djellabah, aux visages bordés de belles barbes blanches. On ne s'ennuie pas, et je serai encore restée là plus longtemps, mais je sens que J-Marie en a un peu marre.

Je vais demander à un taxi de nous reconduire "chez nous". Je demande le prix, c'est correct. En remontant, dans une rue très passagère, un petit c/c allemand est garé le long du trottoir. En pleine ville, ce doit être bruyant. Dommage qu'il n'est pas vu le parking du Musée. Nous montons et le retour est rapide. Il est 17 h, il fait 20°C à l'extérieur et dedans 22°. J-Marie va faire une petite manoeuvre pour mettre le c/c sur une grille d'écoulement des eaux pluviales. On vidange. C'est parfait. Retour à la case départ pour une nouvelle nuit à Jérusalem.

Prix du taxi ce matin : 100 shekels, ce soir 30 shekels, normal étant donné la journée exceptionnelle de ce premier vendredi de Ramadam, le taxi a dû faire un long circuit avant de nous déposer près de la porte de Jaffa. Jamais je n'avais autant vu de force de police armée sur les boulevards extérieurs et à l'intérieur du souk, mais mieux vaut prévenir que guérir.

Nous attaquons nos parties de scrabble avant le souper, la journée a été fatigante, mais Jérusalem vaut la peine que l'on s'y fatigue. C'est une ville hors du temps, mais pourtant tellement vivante, attirante, fascinante par son côté mystique, aux multiples ethnies, à ce mélange de congrégations religieuses...c'est incroyable, je crois que Jérusalem, à elle seule,

pourrait être comparable à un échantillon du monde, avec ces bons et mauvais côtés, sa douceur et sa violence mêlées. J'ai attendu longtemps pour venir sur cette Terre Promise, mais j'avoue que Jérusalem restera à tout jamais gravée en moi.

Nuit toujours fort calme.

Samedi 18 décembre (peut être ?)

Nous partons de bonne heure pour Jérusalem. Aujourd'hui Shabbat..plus difficile pour avoir un taxi, mais nous marchons un peu le long des belles avenues, sous le soleil, balade fort agréable. Un taxi...que nous partageons avec un couple de jeunes allant tout comme nous à la porte de Jaffa, prix réduit : 20 shekels. Circulation inexistante, c'est le shabbat.

Nous démarrons les Remparts par la Porte de Jaffa. Chemin de ronde fort agréable, on domine le brouhaha de la rue et la vue est superbe. Etonnante forêts d'antennes télé, mais aussi contraste frappant entre les quartiers, juifs, arabes, chrétiens...et autres. Les antennes et paraboles caractérisent plus particulièrement le quartier musulman, qui grâce aux paraboles capte ainsi les programmes des pays arabes voisins.

Mélanges d'odeurs qui fleurent bon les épices, les sucreries comme au temps de la fête de Brassac et les odeurs de la "confiserie Hollandaise".... Ici, ça sent le riz, et le caramel, peut-être du riz au lait avec un bon caramel! Dans cette petite cour ombragée, une femme "débarbe" des épis de maïs un très gros chaudron sur un trépied attend les épis qui seront cuits et vendus dans les souks. Plus loin sur la terrasse d'une maison, une femme étend du linge.

Oh! ici ça sent la bonne odeur du pain chaud et des pâtisseries...(que je suis gourmande!!!)

Plus loin encore, une "none" balaie la terrasse. Au détour d'un rempart, un petit resto en terrasse attend les clients. Des fleurs, des palmiers, des tonnelles de verdure abritent des foyers de races et de religions diverses. Mais ici tout respire le calme, on se sent bien. On domine tout cela et on éprouve un délassément. Il n'y a aucun visiteur ce matin sur les remparts... c'est excellent pour nous. Nous dégustons la balade en nous inscrustant des odeurs qui montent jusqu'à nous.

Près de la porte de Damas, un petit Jardin d'Enfants, avec portiques de jeux, balançoires, bacs à sable, ici c'est le royaume des tous petits...mais nous sommes chez les Musulmans, vu l'institut portant foulard.

Tout en bas côté extérieur des Murs, c'est le brouhaha de la foule près de la porte de Damas, de nombreuses échoppes sur les abords du boulevard, c'est le marché où nous étions ces-jours-ci. Que l'on est bien, et vu d'en haut quel calme, c'est superbe. Parfois nous redescendons quelques marches pour les remonter ensuite. Toujours aussi calme. Surplombant la porte de Jaffa, 2 militaires armés surveillent la foule des ruelles à l'intérieur de la vieille ville. Ils sont bien placés.

Tiens, les remparts continuent. jusqu'où vont ils ??? nous verrons bien. Du haut des remparts nous dominons le dôme du Rocher, sa coupole d'or qui depuis 94 a retrouvé sa couverture d'origine grâce au roi Hussein de Jordanie, issu de la famille Hachémite et qui, originellement était gardienne des Lieux saints de l'Islam.

On repère, le Mont des Oliviers, jardin de Gethsémani, église orthodoxe de Ste Marie Madeleine et ses coupoles dorées. D'en haut on fait le bilan de ce que nous avons vu et on apprécie d'autant plus car la marche est facile et fort calme.

Nous descendons bien après la porte de Damas dans les ruelles du souk. Nous partons vers la Tour de David, visite du Musée, et dans les jardins entourant la tour, expo d'objets de verre aux couleurs et formes bizarres et superbes. Super musée avec maquette de la ville que l'on peut éclairer, et découvrir différents quartiers avec son histoire. Très intéressant.

La promenade des remparts nous a creusé et nous mangeons près de la porte de Jaffa au petit resto d'hier felfel (falafel). L'après midi autre côté des remparts en direction de la porte de Sion, départ toujours de la Porte de Jaffa mais cette fois côté droit.

Toujours vue superbe, mais cette fois une autre face de Jérusalem s'offre à nous.

Au détour des remparts une grande cour de récré : Collège des Ecoles Chrétiennes eh oui ! annexe des Frères St Joseph, (Les Pépins en Terre Sainte) ,collège où J-Marie et mes frangins ont fait leurs études à Castres. Dommage qu'il n'y ait pas d'accès, nous serions descendus dire un petit bonjour. Les élèves sont en uniforme et jouent dans la cour.

Cette partie des remparts est plus courte. Nous arrivons à la porte de Sion qui relie le quartier arménien au mont Sion. Appelée aussi "porte du Quartier Juif" à cause de sa proximité avec ce quartier. Quartier superbe, propre, maisons construites en pierre blanche, belles boutiques, comme au Cardo, on sent que l'on n'est pas dans le quartier arabe. Ici grande place ombragée. Aujourd'hui, jour de Shabbat, nous avons vu différents costumes, ce matin tout près de la porte de Jaffa, hommes vêtus de noir, mais coiffés d'une grande toque de vison, avec deux longues anglaises. Deux hommes tout de blanc vêtus, sortent d'une synagogue à la porte d'argent sculptée, une vraie merveille. La tenue de ces "rabbins" nous étonne, d'autant plus que, jusqu'à présent nous n'avons que des hommes en redingotes et chapeaux noirs.

Des familles sont venues flâner et se reposer sur cette petite esplanade ombragée. Les enfants "enshabattés" jouent, les fillettes ont revêtu de belles robes, volantées, les garçons ont des chemises blanches. Nous profitons d'un alignement de cabines téléphoniques pour appeler la famille qui nous annonce que Patrice a trouvé du travail.

Nous nous reposons sur cette place jouissant du spectacle "dominical" enfin "shabbat", mais on a l'impression de remonter le temps et de se retrouver chez nous, un dimanche de printemps, où les mamans promenaient les enfants "habillés en dimanche"...c'est calme et reposant.

Nous dégustons un jus de pamplemousse et repartons vers la foule des autres quartiers.

Nous déambulons dans les souks, sortons à la porte de Jaffa, un peu de repos avant d'embarquer dans un taxi qui nous conduit à notre "park hôtel".

Excellente journée avec ce couronnement par le chemin de ronde des remparts. Balade à recommander, cela permet de voir Jérusalem sous un autre angle fort intéressant.

Nous prévoyons pour demain la visite au dôme du Rocher, car depuis que nous sommes à Jérusalem, après de nombreuses tentatives, nous n'avons pu y accéder. Il paraît que demain c'est possible, et c'est ouvert à 7 h 30.

Dimanche ?!

6 h...dring...dring.. Nous sommes vite debout, il fait beau, le ciel est bleu. Après le petit déjeuner, taxi et cette fois nous espérons bien voir cette fameuse mosquée, le dôme du Rocher et la magnifique esplanade que nous avons aperçue durant notre séjour.

Nous l'avons vu du mont des oliviers, du haut des remparts, du sommet de l'église luthérienne, mais à chaque fois que l'on voulait y accéder...interdiction, une fois la prière, une fois ce n'était pas le bon côté. Enfin, nous espérons bien qu'aujourd'hui ce sera le bon jour. Venir à Jérusalem et ne pouvoir accéder au dôme du Rocher serait fort regrettable.

Après avoir traversé l'esplanade du Mur des Lamentations, sur la droite, après une fouille minutieuse, nous empruntons une "passerelle" et arrivons à la porte donnant accès sur l'esplanade des mosquées. C'est la seule entrée possible pour les non musulmans, nous comprenons mieux pourquoi nous avons été refoulés ces derniers jours. Nous prenons un ticket qui nous donne droit à plusieurs visites.

Nous commençons par la mosquée el Aqsa. On se déchausse à l'entrée. Lieu somptueux qui inspire paix et sérénité. Très grand jardin avec des fontaines, portiques, dômes et belles perspectives architecturales. Ici c'est très calme, et le lieu invite au recueillement beaucoup plus que dans certaines églises.

Nous traversons l'esplanade en direction du Dôme du Rocher, qui n'est pas une mosquée, mais le sanctuaire qui protège le rocher où Abraham se préparait à sacrifier son fils Isaac et où Mahomet est monté au ciel à ce même endroit après son voyage nocturne de la Mecque à Jérusalem. Ce lieu est doublement sacré pour les Chrétiens et les Musulmans.

Le Dôme du Rocher est le troisième lieu sacré de l'Islam après la Mecque et Médine. L'intérieur est superbe, tapis, lustres, mosaïques de toute beauté. Il y règne une lumière superbe et un silence, aujourd'hui un peu troublé par le bruit d'un aspirateur, il faut bien nettoyer les nombreux tapis les uns plus beaux que les autres. Tout inspire ici aussi le recueillement. La barrière de bois qui protège le rocher date de 1196 et ressemble à une immense moucharabieh ajourée, c'est superbe et je ne pensais pas que ce rocher du sacrifice était si important. Les verrières, quant à elles remontent à l'époque de Soliman le Magnifique, tout comme les remparts d'ailleurs.

C'est un endroit qui invite à la réflexion sur la Religion, la Foi. Ici se côtoient trois religions. Tout en bas, au Mur des Lamentations, les Juifs. Dans cet espace 3 religions monothéistes se cotoient et pourtant se haïssent depuis la nuit des temps. Es-ce normal ??? une Religion, une Foi ne devraient apporter que Bonheur, Joie, Tolérance, nous en sommes loin. Peut-être en ce 3ème millénaire y aura-t-il un pas de plus vers la Paix ???!

A l'origine le dôme était en or, mais pillé, il fut remplacé par du plomb, puis de l'aluminium doré, mais en 94, grâce au roi Hussein il a retrouvé sa couverture d'or. La famille Hachémite d'où est originaire le roi Hussein a pu garder ainsi son autorité religieuse sur le mont du Temple.

Nous quittons cette immense esplanade bordée de cyprès, d'une propreté incroyable et d'une grande sérénité pour nous enfoncer dans les souks. Il est tôt, et pas mal d'échoppes sont encore fermées. C'est la première fois que nous découvrons un souk si calme où il fait bon se promener.

Direction vers la porte de Jaffa où nous prenons un taxi pour Yad Vashem situé sur le mont Herzl à l'extrême ouest de Jérusalem. Grand musée consacré à la Shoah qui commémore la destruction par les nazis et leurs alliés de 6 millions de Juifs en Europe.

Nous commençons par le jardin des Justes qui mène au mémorial. Chaque arbre représente un non-juif ayant aidé et sauvé un juif pendant cette triste période. Une plaque est exposée sous chaque arbre avec le nom du sauveur.

Le plus émouvant est le jardin à la mémoire des enfants dans lequel une salle souterraine a été édifiée. De nombreuses photos d'enfants en trois dimensions, quatre bougies multipliées à l'infini par un jeu de glaces, symbolisent le million et demi d'enfants massacrés pendant l'Holocauste. Simplicité, pudeur extrême et silence religieux, on en ressort bouleversé.

Exposition d'objets rituels rescapés à l'anéantissement des pillages des synagogues.

Ce qui m'a beaucoup frappé, ce sont les jouets faits de chiffons, de cartons de récupération de toutes sortes d'objets. Un jeu de monopoly a attiré mon attention, colorié avec des petits cartons en guise de pions, noms des rues évoquant le ghetto. Plus loin des poupées de chiffons, tout un tas d'objets faits pour donner un peu de bonheur et de joie. Des jeux de cartes faits mains, photos, et documents sur les lois antijuives. Même des "certificats d'aryanité" avec schémas des globules, une monstruosité qui fait mal, il est difficile de croire, que cette vague déferlante de haine et de crimes se soit passée chez nous aussi, dans notre bonne vieille terre de France. Quelle honte pour n'importe quelle nation d'avoir pu ainsi s'acharner contre une race.

Dieu veuille que cela serve de leçon et que, plus jamais, ne se reproduise une telle horreur .

Nous sortons silencieux de ce monde d'horreur. Dehors, la nature est belle, les allées ombragées abritent aujourd'hui des régiments militaires.

Heureusement le ciel est bleu, mais j'avoue qu'il ne faut pas quitter Jérusalem sans passer par cette colline du souvenir. A la proue de Yad Vashem traversons le jardin des sculptures dédié aux victimes des camps de la Mort.

Nous ne visiterons pas tout sur la colline, mais Yad Vashem va rester gravé très longtemps en nous.

Le chauffeur du taxi que nous prenons pour rentrer est chrétien et se nomme Jean, il nous montre en passant la tombe de Menahrin Begin, mais nous ne nous y arrêtons pas.

Nous mangeons sur le parking et partons pour Bethléem qui n'est pas israélienne mais fait partie de huit villes palestiniennes totalement autonomes. On y parle de préférence l'arabe, le français, l'anglais, l'espagnol.

Situé à 8km au sud de Jérusalem, c'est une ville en plein essor et en travaux. En dessous de la rue qui mène à l'église de la Nativité, nous nous garons dans un immense parking souterrain.

Mon cher parking, à payer en dollars, mais au moins, vu les grands travaux dans la ville, il est préférable de ne pas s'y aventurer.

L'église de la Nativité est la plus ancienne du pays, construite en 325 par Constantin, elle fut ravalée par Justinien en 540. Véritable forteresse. Les portes de la basilique ont été abaissées au VIème siècle pour que les Sarrasins ne puissent y entrer à cheval...(attention à la tête).

La grotte de la Nativité se trouve dans le chœur, tout comme au St Sépulcre, à Jérusalem, les Lieux saints sont partagés entre les Arméniens, les Grecs orthodoxes et les franciscains. Un peu décevant. Dans la grotte un pèlerinage coréen assez bruyant. Du coup, je remonte dans l'église, mais de la grotte me parvient le chant de "Douce Nuit", donc je redescends et chante de tout coeur, en fredonnant, avec les coréens. C'est ce qui m'a donné le plus d'émotions, car la "crèche" est vraiment à l'opposé de ce que nos mémoires d'enfants en ont gardé. C'est décoré à outrance, mais c'est dans les coutumes d'orient. On est très loin de la "mangeoire" d'animaux où Jésus naquit. Enfin, heureusement il y a eu ce chant.

Sur l'esplanade une grande estrade est installée. Dans quelques jours c'est Noël et Bethléem attend de nombreux pèlerins. Il y a encore une centaine d'année la population de Bethléem était en majorité chrétienne, malgré les dominations romaine, arabe, mamelouke et turque.

Nous achetons quelques souvenirs, notamment des sculptures de bois, superbes, les prix sont aussi en rapport. Certaines maisons sont en pierre blanche, magnifiques, mais que de travaux, aussi c'est sans regret que nous quittons Bethléem qui franchement ne nous a pas emballé.

Nous descendons vers le Sud. Pour éviter Jéricho, erreur d'aiguillage et traversons un village de colons juifs où franchement il n'existe aucun panneau signalant la direction de la Mer morte (dead sea). On tourne autour des ronds-points, avenues désertes, et lorsqu'on trouve un habitant, j'essaie de demander poliment "Shalom dead sea, please"...mais il part, tiens, aurai-je la gâle ?

Depuis que nous voyageons, c'est bien la première fois que je rencontre des gens hostiles, qui s'éloignent plutôt que de donner l'indication. Enfin, ce doit être quelqu'un de fort traumatisé. Nous essayons de demander plus haut, lorsqu'il voit le c/car s'arrêter, il presse le pas. Bon, on verra bien un peu plus loin. Voici le troisième, cette fois c'est la bonne, la direction nous est donnée en vitesse et un peu approximativement. Enfin, nous verrons bien.

Nous sommes enfin sortis de ce labyrinthe, et nous voilà sur la route de la mer morte, nous arrivons d'ailleurs à la station service, où nous avons dormi précédemment, au crépuscule naissant. Demain nous aviserons.

Excellente nuit, nous avons monté le réveil très tôt ce matin car nous voulons nous rendre sur le site de Qumran où ont été découverts les manuscrits de la mer morte.

Je suis impatiente de découvrir ce site où eut lieu une stupéfiante découverte biblique en 1947 lorsqu'un jeune Bédouin découvrit, par hasard, un dépôt d'anciens manuscrits dans une grotte haut perchée sur la rive occidentale de la mer morte.

Les fouilles ont mis à jour les vestiges de 5 périodes d'occupation à Qumran. Etrange site désertique où vécut une communauté essénienne IIè siècle avant J-C.

Les rouleaux parchemins, papyrus et cuivre étaient stockés dans des jarres. Textes écrits en hébreu et araméen (langue parlée par le Christ).

De nos jours on comparerait les esséniens à une secte, car cette étrange communauté d'hommes s'était retirée dans le désert pour y retrouver la pureté de la loi de Moïse. On peut voir sur le site un ingénieux système d'adduction d'eau dans le désert ainsi que des lieux "d'aisance" dérobés aux regards indiscrets.

Le désert n'a pas encore livré tous ses secrets et les experts estiment que beaucoup d'autres manuscrits dorment depuis 2000 ans enfermés dans des poteries à l'ombre de grottes inexploitées Certains rouleaux clandestins seraient même conservés en Jordanie
L'étude des manuscrits et des pratiques religieuses des Esséniens a mis en lumière certaines similitudes entre la secte des Esséniens de Qumran et les enseignements des premiers chrétiens!! que de mystères.

Le soleil commence à chauffer, ici il fait plus chaud qu'à Jérusalem, et on le sent.
Nous allons descendre vers le sud, notre étape prochaine Ein Guedi, pas très éloigné.

Nous arrivons donc à Ein Guédi où nous allons stationner sur un immense parking, en bordure de la mer morte, qui à cette heure-ci ressemble à un miroir. Sur l'autre rive les monts de Jordanie écrasés par le soleil de midi. Nous allons à l'office du Tourisme. Une charmante hôtesse parlant fort bien le français nous renseigne. Nous demandons si nous pouvons stationner sur le parking, si on peut avoir de l'eau. Elle nous indique douches, toilettes entre le parking et la plage. Pour le plein d'eau, pas de problème, il suffit de demander à l'hôtesse qui, à l'aide d'un tuyau nous fait le branchement direct réservoir du c/car. Elle nous donne de la documentation sur le park où nous avons l'intention d'aller demain pour la journée. Super sympa.

En sortant du bureau, qui retrouvons-nous ??? nos petits savoyards rencontrés au resto à Jérusalem. Nous sommes contents de les revoir, ils logent à l'auberge de jeunesse tout près d'ici, nous nous mettons d'accord pour demain 7h45 pour lla randonnée au Nahal Arugot qui fait avec, le Nahal David, partie de la Réserve d'Ein Guédi.

Dans l'après midi ils nous rejoignent sur la plage, et là, bains de boue...on dirait des petits "négros", on flotte sur la mer morte, c'est un vrai régal, nous connaissons la mer morte, mais côté jordanien où nous avons été en 93 et 98, mais j'avoue qu'ici l'eau a l'air plus salée, car on voit sur la mer des dépôts, des croûtes de sel recouvrant les rochers, c'est fantastique.

Photos 39-40

Quelques photos, et nous raccompagnons nos routards vers leur auberge. OK pour demain 7h45, ils laisseront leurs sacs à dos dans le c/car, car à l'auberge de Jeunesse, il faut avoir quitté les lieux vers 10h sinon on paye un jour de plus.

21 Décembre

Excellente nuit sur le parking d'Ein Guédi. A 7 h 45 nos "routards" sont là, et nous partons en direction du Nahal Arugot.

Le parcours est superbe, végétation débordante, ça change du désert et des grottes de Qumran. De nombreux bouquetins font la joie de mon photographe, ils sont magnifiques et pas du tout sauvages les bougres. Cascades, piscines naturelles, chemin assez étroit par endroit et pour trouver la cascade, un peu difficile, mais dans l'ensemble le parcours est fort bien balisé. Nous avons bien fait de partir tôt, car au retour c'est la foule et les cris des jeunes se baignant dans les piscines. L'avenir appartient aux gens qui se lèvent tôt....!!! il paraît.

Près de 6 h de marche, heureusement nous avons pris quelques petites bricoles. Vers 14 h 30 nous arrivons sur le parking, J-Marie est resté près de la palmeraie, car il y avait une sacrée troupe de bouquetins. Nous avons vu aussi, des genres de marmottes, mais pas la queue de la marmotte, fort amusant, des Hyrax !!

Excellente balade dans un site superbe, de quoi nous dépayser par rapport à nos visites de Jérusalem, c'est excellent pour la forme, j'espère que nous marcherons souvent pendant ce séjour.

Nous mangeons au retour dans le c/car avec Janie et Alix. Vers 16 h, nous allons au Bureau du Tourisme et prenons des tickets pour faire "notre journée de cure" demain à la station thermale d'Ein Guedi. Pour 69 shekels par personne nous aurons droit à une journée de bains, boue, douches et repas à midi. Super.

Rendez-vous est pris pour demain vers 9 h 30 au c/c.

Excellente nuit au bord de la mer morte.

Nos jeunes sont au rendez-vous, nous chargeons les sacs à dos et en route pour la station thermale situé à 5 kilomètres du parking. Ce soir après nos ablutions nous irons dormir à MASSADA, les jeunes à l'auberge de jeunesse et nous, nous trouverons bien un parking.

En arrivant aux Thermes, nous donnons le ticket, nous avons en échange un bon pour le repas. Nous prenons une clé afin de mettre nos vêtements.

Nous commençons par partir par le petit train nous tremper dans la mer morte, il est près de 11 h. C'est superbe. Dans la brume, de l'autre côté de la mer morte qui ressemble à un lac, les montagnes de Jordanie se révèlent à nous tels des contours qu'un peintre aurait ébauché. Sur la mer des petits icebergs de sel sont figés. Sur la grève les cailloux ont revêtu une parure blanche. C'est vraiment féérique. Nous constatons que ces petits icebergs et rochers salés sont présent sur cette rive de la mer morte, côté jordanien, c'est beaucoup moins salé.

Après le bain flottant dans les eaux, fort salées, de la "dead sea", nous repartons à pied nous badigeonner de boue. Comme nous sommes beaux, on dirait que nous avons revêtu des combinaisons de plongée, tant la boue est noire. Nous laissons sécher au soleil en nous mettant sur des chaises longues, mais l'air est un peu frisquet et nous n'attendrons pas d'avoir séché.

Pour nous réchauffer un peu, des douches avec un débit fort puissant, et une eau chaude nous réchauffe, c'est un régal, mais l'eau très minéralisée et en fort débit nous éclabousse très fort. Je n'y vois rien, j'ai de l'eau qui a dévié un peu sur les paupières, pourtant fermées... ça pique...vite une serviette, ouf !!! ça va mieux. L'eau chaude, sous une forte pression, est si agréable, que je retente à plusieurs reprises une incursion sous la douche. On se sent bien. Maintenant, nous partons dans une piscine d'eau chaude. Un vrai régal. On flotte, et on est si bien.

Heureusement nous nous sommes rincés sous la douche, car la petite piscine, enfin, le bassin, où nous nous relaxons serait plutôt douteux.

Il est près de 13 h 30, lorsque nous remontons vers le resto. Heureusement, une douche chaude, cette fois, en cabine nous réchauffe, et ici, pas d'eau dans les yeux.

Nous sommes fin prêts et nous retrouvons autour d'un buffet bien garni. Nous prenons une assiette et choisissons parmi tout un tas d'hors-d'oeuvres. Puis nous prenons un plat chaud et un dessert.

Les bains nous avaient creusé l'estomac et c'est avec un grand plaisir que nous nous sommes retrouvés tous les quatre attablés et dégustant notre premier repas de curiste.

Relax dans une salle près du resto. Relax fort confortables et une petite sieste digestive clôture cette bonne journée.

Nous réintégrons le camping-car, il est près de 17 h et il va bientôt faire nuit. Le paysage est superbe.

La brume matinale s'est estompée, la mer morte ressemble toujours à un lac immobile, mais les montagnes de Jordanie ont pris des couleurs rose-mauve, elles nous paraissent, cette fois, bien dessinées et très proches. Ravinées et plissées elles sont superbes. Il y a un an, au printemps 98, nous étions de l'autre côté, et ce côté-ci de la mer morte nous paraissait aussi beau. Cette fois, enfin, nous en aurons fait le tour, mais beaucoup de choses restent encore à découvrir.

Nous déposons nos routards devant l'auberge de jeunesse. Demain rendez-vous à 4 h 30, car il faut monter afin de voir le lever du soleil à MASSADA.

Nous nous garons sur le parking un peu en contrebas. Ce soir nous sommes vraiment K.O. les eaux, les douches sulfureuses et fort minéralisées, la boue...tout cela fait qu'après manger, comme les enfants, nous partons nous coucher.

Excellente nuit.

Je crois que nous sommes le jeudi avant Noël. Le réveil sonne avant 4 h. A 4 h 30, nos amis sont au rendez-vous et nous attaquons la grimpette direction Massada.

Photos 42-21-38

Il fait bon marcher. Il fait encore nuit, nous avons les frontales, du moins le premier de "cordée". Le chemin est agréable, mais avec de nombreuses marches. Je les compterai au retour. Nous gravissons les 400 m de dénivelé que se partage un bon chemin et les marches. Il y a pour ceux qui ne marchent pas un téléphérique, mais c'est beaucoup plus agréable de la faire à pied.

Nous sommes tous des montagnards, nos amis : des savoyards, ayant déjà parcouru des sentiers au Népal, et nous les pyrénéens d'adoption...nous marchons, et en vacances, pour une fois, j'apprécie beaucoup cette ascension à Massada, d'autant plus que le chemin, entrecoupé de marches, rend plus attractif la montée. Le paysage que l'on découvre au fur et à mesure de la "grimpette" est superbe, et encore il fait encore gris.

L'aube fait place à la nuit, et peu à peu les collines ravinées et plissées en contrebas nous apparaissent. Nous sommes au sommet avant le lever du soleil mais c'est nuageux, c'est paraît-il souvent nuageux avec la condensation de la mer morte. J-Marie qui était venu à Massada, il y a près de 20 ans, avait eu du brouillard. Nous avons la chance qu'il n'y ait pas de brouillard

car nous distinguons face à nous les montagnes de Jordanie. Lorsque nous sommes au sommet, c'est immense, époustouflant de grandeur. Jamais d'en bas on ne peut deviner une telle plateforme. Construire ici... est un défi, mais Hérode le fit.

Il y a des visiteurs venus tout comme nous contempler le lever du soleil. Hélas le soleil n'apparaîtra pas, mais c'est tout de même beau.

Cette cité fortifiée construite par Hérode au beau milieu du désert de Judée est fantastique, fantastique aussi le paysage que l'on découvre depuis le sommet.

Visite des ruines du palais royal élevé sur 3 niveaux qui surplombe l'abîme. Tout un système de récupération d'eau permettant à Hérode d'avoir plusieurs bains et même une vraie piscine. Incroyable dans ce désert.

Tout en bas on distingue les ruines de huit camps romains. Une armée de plus de 10000 légionnaires romains mit plus d'un an pour venir à bout de 960 zélotes assiégés. Les juifs, pour ne pas se rendre tirèrent au sort 10 d'entre eux, chargés de tuer tout le monde et de se suicider afin de mourir en hommes libres. Les Romains n'y ont trouvé que des cadavres.

Cette résistance héroïque fit de Massada le symbole de la résistance juive. Les jeunes appelés y prêtent serment.

Nous assistons à une communion de jeunes juifs américains. C'est très touchant de voir garçons et filles lire la Torah. Parfois il y a des phrases dites en anglais par les Rabbins. Les familles ont porté les casse-croûtes. Je remarque parfois que l'assemblée des fidèles terminent les prières par : Amèn...Amèn...

Nous restons un long moment là-haut. Le soleil commence à chauffer et dans la brume de l'horizon, de l'autre côté de la mer morte, cette fois les montagnes de Jordanie tremblent déjà dans la chaleur naissante. Etrange harmonie d'usure, de brûlure et de l'indigence de la nature. En contre-bas, gorges et fissures font un décor lunaire. C'est superbe.

Nous redescendons les 600 marches, donc aller et retour à notre actif plus de 1200 marches. Au passage nous nous rafraîchissons d'un bon jus d'oranges pressées, que ça fait du bien !

Nous embarquons dans le C/c et en route vers Sodome...au programme "cave flour" (cave de la farine)...nous verrons bien. Après avoir quitté la route du bord de la mer morte, nous prenons une piste sur la droite. Pendant près de 15 km nous sommes dans un désert plat, au loin, seulement un peu de relief par les montagnes...c'est un décor bizarre, encore du jamais vu depuis notre voyage en Israël. Il est assez difficile de trouver l'entrée de la fameuse cave, heureusement un bus apparaît au loin et nous sert un peu de boussole.

En effet, près du bus, en contrebas un étroit canyon sinueux. Nous y descendons, et là surprise! nous sommes dans une étroite cavité tortueuse, étroite qui parfois s'élargit, mais qui, contrairement à Pétra est fait de marnes blanchâtres et farineuses; on dirait des falaises de mille feuilles...saupoudrées de sucre glace, avec de nombreuses couches de crème blanche. Très très curieux. Si l'on y touche, nous sommes blanchis. En effet, lorsque l'on caresse ces marnes, on a les doigts blanchis comme si l'on avait touché du talc.

Heureusement nous avons prévu une lampe et surtout une superbe paire de "lunettes lampes" dont l'effet produit dans les grottes est des plus "martiens". Finalement la partie non éclairée

est très courte, nous ressortons de la grotte par un tunnel souterrain, remontons et nous retrouvons à 500 m de l'endroit où nous avons laissé le véhicule.

L'endroit était si curieux, si varié que nous ne nous étions pas aperçus que nous avions marché près de 500/600 m.

Nous remontons, et là retrouvons la monotonie du sol très plat, sans aucun attrait. Nous repartons en direction du c/car que nous n'avons aucune peine à localiser vu la platitude du terrain.

Le bus est reparti, nous sommes seuls au milieu de ce désert de pierrailles. Quelques oiseaux viennent picorer les restes laissés par les jeunes touristes. Le car est parti, mais les oiseaux ont de quoi picorer.

Nous mangeons un cassoulet, des fruits, Jany et Alix n'en reviennent pas. Nous sommes confortablement assis, eaux fraîche pour le pastis, même avec des glaçons et tout cela dans un décor lunaire, minéral sans âme qui vive.

Tout à coup en prenant le café, un mirage !!! d'où sortent ces gens-là ? avec un chien et un enfant qu'il porte dans un sac à dos. Ils le descendent et le font marcher. Il n'a pas l'air trop sûr sur ses jambes !!! pas de voiture, ni de bus, seuls! comment sont-ils arrivés..c'est vraiment un mystère. Ce sont des anglais, nous les saluons et ils continuent avec l'enfant...au passage, le chien est heureux de pouvoir croquer un os de canard (cassoulet pour tous). Ils vont s'asseoir plus loin, ils n'ont pas de grand sac à dos et grignotent assis sur le sol.

Il est vrai que nous sommes des privilégiés, car manger dans un décor pareil, sans personne...à part ces 3 anglais, et être assis confortablement à l'abri de la chaleur, des mouches, on ne vantera jamais assez les "avantages du c/car".

Photo 37

Après le café le repli est vite fait, nous voulons être à Eilat avant la nuit. La route sinueuse avec des parties très plates qui nous rapellent les déserts syriens, d'autres parties sont rectilignes avec une végétation africaine, désert africain, avec un arbre de-çi, de-là, parfois aussi lorsqu'il y a de l'eau oasis avec palmeraie. Palmeraies d'ailleurs très bien entretenues, car à chaque pied de palmier, dans certains coins, nous avons pu constater qu'il y a un tuyau percé de trous, et à une certaine heure, programmation d'arrosage. Chaque palmier bénéficie de sa goutte salvatrice. Un vrai travail de recherche et d'imagination. Ils sont forts, tout de même ces Israéliens.

Plus on se rapproche d'Eilat et plus la Jordanie semble se rapprocher. C'est sublime surtout le soir, les montagnes sont bien éclairées et prennent des teintes allant du rose au mauve, et des orangés aux tons de dégradés superbes. Le soleil va disparaître à l'ouest et le soir la Jordanie apparaît sous sa plus belle parure. A l'entrée d'Eilat, beaucoup de fleurs, bougainvillées de toutes les couleurs, grands hôtels, rien de bien terrible, au point de vue ville, mais l'avantage, Eilat est située sur le golfe d'Aqaba, et a comme voisine la ville d'Aqaba (Jordanie) où nous étions au Printemps 98.

Nous déposons Jany et Alix en ville tout près d'un hôtel, nous faisons quelques courses, mais la nuit tombe et nous sortons d'Eilat pour trouver un camping que nous ne trouvons pas de suite.

Demi tour, et puis finalement dans la verdure nocture, le camping se cache. Pas de problème. Nous y serons bien, situé tout près du superbe observatoire sous marin. Il y a de la place en cette saison.

Petit souper, partie de scrabble et dodo sous le ciel étoilé d'Eilat. Il fait bon, nous sommes dans le sud et par rapport à Jérusalem et au Golan, il fait chaud.

Bonne nuit calme malgré la route qui mène à la frontière égyptienne de Taba. Nous sommes en effet très près de la frontière, située à 3 km du camping.

Je crois que dans 2 jours c'est Noël. Nous nous sommes donnés rendez vous avec les savoyards vers 17 h à Eilat. Nous partons en moto faire quelques courses, nous avons plus de chance qu'à Tibériade car ici le soleil a fait place à la pluie. C'est un régal de sentir le vent et de se laisser caresser par le soleil. Finalement il est très facile de circuler à Eilat et d'y trouver une place pour garer la moto. Tu vois Jo, tu te promènes et j'espère que de là-haut tu gardes un oeil bienveillant sur ta filleule et ton neveu, en tout cas merci pour la moto.

Après approvisionnement dans supermarket; nous repartons vers le Camping. En allant aux toilettes, j'ai fait la connaissance de Finlandais, 2 couples venus en C/car du lointain pays du froid, ils sont là depuis octobre et comptent repartir vers février mars. Super, au moins ici, il fait jour, alors que chez eux, ils ont la nuit pendant au moins 3/4 mois. Un 4 x 4 avec une tente pour tout voisinage, c'est une famille autrichienne avec deux petites filles blondes, adorables. Elles ont décoré les abords de la tente avec des découpages de papier représentant père Noël, sapins, et des guirlandes.

Demain Noël, nous sommes en tee-shirt, avec un beau soleil, un vent un peu frais souffle toujours au bord de la mer, mais nous nous sommes tout de même baignés un 24 décembre.

Nous partons, mais cette fois en taxi porter l'enveloppe "dollars" à l'oncle Moché de Janine la Marseillaise. Nous lui avons téléphoné, en principe il nous attend. Le taxi nous dépose, un peu de mal à trouver son appartement, car situé dans une cité où tous les bâtiments se ressemblent. Enfin nous y voilà, personne...plusieurs coups de sonnettes...Moché est aux abonnés absents. Dommage. Nous sonnons chez les voisins de paliers. Jeune dame très sympathique qui parle très bien le français. Elle nous dit avoir vu Moché il n'y a pas très longtemps, mais nous dit-elle, depuis qu'il est veuf, il est souvent dehors, pauvre homme.

Nous lui glissons l'enveloppe sous la porte, elle nous dit qu'il n'y a aucun problème qu'il va bientôt rentrer, mais comme nous sommes la veille du Shabbat, peut être ne nous voyant pas arriver, il est parti chez ses enfants !!?? Nous la remercions et repartons dans la nuit.

Nous reprenons un taxi et nous arrêtons en ville près du bistrot où nous avons rendez-vous avec les amis.

Veille de Noël, nous allons fêter ça dans un café. Jany en profite pour passer un mail à sa fille en Inde. Ils nous offrent un super cocktail à la noix de coco avec flon-flon et paillettes. Ils ont acheté un poulet et deux superbes gâteaux qu'ils ont eu beaucoup de mal à trouver...ils ont dû aller au Méridien, et on le sait, il y a de très bonnes pâtisseries dans ce grand hôtel.

Nous repartons en taxi vers le camping. J'arrange la table pour le réveillon de Noël. Vers 21 h, nous mangeons dehors, éclairés par la lampe extérieure du C/car et Noël oblige, une belle

boule de cire dans des tons de bleus achetée à Bethléem, trône sur la table décorée avec quelques fleurs de bougainvillées....ici pas de sapin saupoudré de neige.

Avant de nous mettre à table, nous avons appelé chez les Fargues et les Béziat. Tout le monde va bien, Patrice et les Marseillais étaient bien arrivés pour fêter Noël, nous voilà rassurés.

Apéritif avec champagne, puis ce sera le foie gras avec le Graves du Château Robinet, avec une pensée pour tous ceux que nous avons laissé. Que le Ciel nous les garde en bonne santé jusqu'à notre retour.

Après le foie, c'est autour du poulet avec des pommes de terre sautées. Dessert superbe, nous avons deux gâteaux au chocolat, mais avec le foie et le poulet, nous en partageons un en 4, nous mangerons l'autre demain à midi.

Il faut dire qu'avant de réveiller, Alix, Janie et J-Marie ont appelé les bédouins égyptiens afin de programmer nos 3 jours dans le Sinaï. Le rendez-vous a été pris pour le 25 décembre vers 17 h au camping Camal Tours. Nous verrons bien, car la communication n'a pas été facile.

Vers 11 h/minuit nos amis nous quittent pour dormir sous la tente bédouine proche du Camping, ils seront plus près pour demain. Rendez-vous pris pour le repas demain midi.

Photos 17-16-39

Nous allions nous coucher, quand tout à coup, feu d'artifice, nous sortons du camping et voyons au loin un feu d'artifice, c'est Noël, le dernier du siècle pourvu que les prochains amènent la Paix.

Nous repartons nous coucher. Bonne nuit, il faut boire un peu de Salvetat.. repas un peu copieux pour le soir, et bien arrosé.

Le soleil, le ciel bleu, les oiseaux chantent. Nous sommes le 25 décembre 1999, après le petit déjeuner, nous préparons nos sacs à dos pour la rando Sinaï, en essayant de ne rien oublier et de ne prendre que l'indispensable. Vers midi nos amis arrivent. Finalement hier soir ils n'ont pas dormi sous la tente bédouine, trop de chahut. Ils sont donc repartis vers le petit hôtel où ils avaient dormi la veille et là ils ont bien dormi.

Nous mangeons les restes. Allons à la réception pour signaler que nous allons laisser le c/car (sans ses habitants) 4/5 jours, mais Shabbat oblige il n'y a personne à la réception, seulement un microphone où Alix, signale notre départ.

Nous préférons prendre un taxi, à 4 celà ne nous fera guère plus cher que le bus, et puis la frontière n'est qu'à 3 km.

Poste de frontière Israélien, formalités habituelles, à cette heure-ci c'est très calme nous sommes pratiquement seuls, donc les formalités sont rapides.

Côté Egyptien, paiement taxes, formalités. Jany n'ayant pu avoir des devises au poste frontière, ils vont se rendre tous les 3 au Hilton de Tabba le temps que je négocie le prix d'un taxi pour Nuweiba.

Le temps qu'ils sont au Hilton où J-Marie, grâce à la Visa, a pu leur lever de l'argent, je négocie le prix du taxi frontière-Nuweiba. Eh bien, après pas mal de palabres, en usant de mes

souvenirs de 83 au Sinai, j'ai pu m'exprimer dans mon "little english" mêlé à quelques mots d'égyptien et j'ai obtenu le prix de 10 dollars par personne, ce qui est très raisonnable, car le bus me faisait à 2 dollars près les mêmes conditions.

Le chauffeur du bus sympa lorsque je lui explique que j'attends des amis partis échanger au Hilton, a retardé un peu son horaire; mais ne les voyant pas revenir rapidement, je fais signe au chauffeur qu'il peut partir et le remercie. Le taxi est le bienvenu, il va nous conduire directement au camping de nos bédouins.

Nous sommes chargés et le taxi nous dépose devant le portail de "Camel Tours".

Le patron, un bédouin que connaît Michèle mon amie du Caire, qui vit près de 9 mois là-bas, organise des randos dans le Sinai à des prix forts intéressants ce qui fait qu'Alix et Jany seront de la rando.

Le patron nous accueille et nous fait visiter nos deux bungalows. Nous connaissions déjà le camping pour y avoir séjourné une nuit en 98 avec Bernard. A cette saison il n'y a qu'un couple d'allemands et nous 4. Nous sommes le 25 Décembre, jour de Noël et demain nous commencerons notre rando. Les chameliers seront là à 8 h30.

Nous prenons le repas du soir au resto du camping. Très bonne nuit dans des petits lits bien confortables.

26 décembre :

Nous nous levons vers 7 h, petit déjeuner et voilà nos chameliers qui entrent dans la cour du camping et commencent le chargement. Jany et Alix n'ayant pas de sac de couchage, le patron leur en fournit. Pas de bonbonne de gaz sur les chameaux, par contre des bouteilles d'eau minérale, ça c'est bien, aucun risque de "tourista". Sucre, paquets de riz, quelques légumes, farine. Le patron nous présente nos guides, le chef chamelier qui parle anglais et l'autre que j'appellerai "dents en or". Après les palabres échangés entre patron et chameliers, la mini caravane quitte le camping à 8 h 30. Horaire strictement respecté.

La caravane se compose de 2 chameliers, leurs 2 chameaux et nous 4. Nous traversons la route qui mène de Nuweiba à la frontière. Puis la petite troupe s'engage sur une piste, comme décor, montagnes, pylones électriques et derrière nous le golfe d'Aqaba. Nous marchons d'un bon pas, toujours sous la ligne électrique, nous ne nous perdrons pas.

Nous finissons par abandonner les signes de la civilisation, nous y voici, dans ce Sinai longtemps rêvé et désiré. Nous devions déjà il y a 6 ans faire cette rando, mais des événements imprévisibles nous ont bloqué au port de Nuweiba et nous avons été obligés de repartir par la Jordanie, donc adieu Sinai, chameaux...rando.

Dans la vie, il faut être patient, et lorsque l'on désire faire quelque chose très fortement, on y arrive avec le temps et la patience, eh bien voilà, nous y sommes arrivés au bout de 6 ans.

Que nous sommes bien dans ce désert, c'est le calme, personne ne parle, cela fait du bien de se replonger chacun dans ses pensées profondes. Le décor se prête à la réflexion, la marche aussi. La marche est agréable, après avoir quitté la piste, nous marchons souvent dans des lits d'oueds asséchés, pierraille, heureusement nous sommes bien chaussés, le décor est beau. Les chameaux sont devant et les chameliers à leurs côtés. Etant donné que nous ne sommes que 4, nous ne sommes pas contraints à aller trop vite, mais tout de même le rythme est soutenu, pour l'instant c'est facile car il n'y a pas de dénivélé.

Nous quittons l'oued asséché et grimpons par un petit sentier, première petite montée, de l'autre côté un très beau spectacle s'offre à nos yeux, une immense plaine entourée de montagnes colorées, un peu de verdure sur notre droite, il doit y avoir un point d'eau. Les couleurs de la roche sont superbes, parfois on se croirait à Pétra. Il est 16h 30, et la lumière est parfaite pour le photographe. Mon Dieu que c'est beau et que ce silence est bienfaisant.

Ahmed est allé reconnaître l'emplacement du camp. Ali nous fait signe d'aller vers la verdure, et il nous y rejoint. Il y a un tout petit point d'eau tout maigrelet d'où cette végétation. C'est tellement beau que nous continuons sur les hauteurs près du campement. Nous sommes à l'aise, car les chameaux portent les sacs, donc nous ne portons qu'un peu d'eau, mais J-Marie a son matériel photo. C'est vraiment un coin magnifique. Ali nous explique qu'il y a 6 ans il y a eu un très fort tremblement de terre et nous montre un rocher qui s'est détaché, mieux vaut pas y être dans ces moments-là.

Nous avons fait un tour pour admirer le paysage de l'autre côté du campement, désert de pierres, de montagnes aux couleurs chaudes sous un soleil couchant, c'est divin, je remercie le ciel d'avoir permis que ce rêve se réalise. Fin décembre, sous ces latitudes le soleil se couche tôt et vers 17 h 30 la nuit arrive très vite.

Les chameliers sont en quête de petit bois pour faire le feu. Ils avaient chargé quelques branches pour le premier jour, mais quelques brindilles feront l'affaire. Le feu commence à crépiter, nous avons fait l'inspection du camp, car ce soir, pas de tente comme au Maroc, pas de camping-gaz...ici c'est la vraie de vrai. Dès que la nuit tombe, il fait froid. Nous mettons nos polaires, bonnets et nous nous asseyons autour du feu, notre seule lumière.

Ali qui a déjà pétri le pain le matin, l'étale sur une tôle ronde laissée dans un coin, à l'abri des rochers. Cette tôle avec des vieilles couvertures est camouflée et sert à l'étape. Donc ce campement fait partie du décor habituel des débuts de rando.

J'avoue que pour le premier bivouac, c'est un morceau de choix. Nous sommes abrités par quelques rochers, entre les rochers, les guides ont déposé les montures des chameaux, ce qui abrite le campement du vent.

Chacun déroule son sac de couchage sur des couvertures déjà sur le sol. Nous inspectons un peu aux alentours. Je demande aux chameliers s'il n'y a pas de scorpions ? serpents ? no problem. Me voilà rassurée.

Heureusement que j'ai porté polaire et anorak car je supporte le tout avec aisance.

Le pain commence à sentir bon. Ahmed a trié les tomates, courgettes, oignons, une pincée d'épices, ça mijote et ça sent bon. Mais il n'est que 18 h 30, la théière chauffée elle aussi, mais directement sur les braises un peu à l'écart.

Le thé nous est servi, bien chaud...c'est l'apéro bédouin. Cela nous réchauffe un peu et nous fait patienter le repas. Nous ne nous éloignons que pour nos petits besoins ici nous avons l'embarras du choix, mais à cette heure-ci, il faut faire appel à la frontale car c'est la nuit noire.

Nos chameaux après avoir eu leur ration avant que la nuit tombe, ruminent en silence, ils ont deux pattes attachées pour ne pas qu'ils s'échappent.

A midi, aussi nous avons eu droit à notre pain frais, ça c'est un vrai plaisir, mais ce matin la méthode n'était pas la même. Pas de tôle, donc pain dans le sable recouvert de cendres pour en sécher la partie supérieure, et après le pain est recouvert de sable et chauffé à l'aide de brindilles. Lorsque le pain est cuit il est tapé par des coups de bâtons pour en enlever le sable et on déguste. C'est un délice.

Le désert apprend à l'homme à apprécier la moindre chose. Le pain, ô nourriture céleste et l'eau nectar divin, je crois que le pain et l'eau sont indispensables aux bédouins et petits marcheurs que nous sommes.

Nous réapprenons la cuisine au feu de bois, comme au temps de nos grand-mères, c'est un plaisir à l'étape, soit de midi ou du soir de se replonger dans cette atmosphère ancienne. Comme ustensiles, pas de complication.

Photos 15-2-18

Un grand faitout, une théière, n'ayant pas porté d'assiettes nous mangeons dans des bols appartenant à nos deux chameliers, eux vont se servir de boîtes de conserves. Nous sommes désolés de les priver de leurs bols, mais ils sont souriants. Donc un bol par couple et nous mangeons à tour de rôle.

C'est bon cette espèce de ratatouille : riz, courgettes, oignons, tomates. On finit le faitout...et croyez-moi il était grand..1 kg de riz à 6..pas mal. On fait honneur au cuisinier et on le félicite. Le pain est délicieux et Ali est content. Nous essayons de parler un peu le soir. Heureusement Alix parle bien anglais et nous fait la traduction lorsqu'elle s'avère difficile. Un peu de thé en dessert, le faitout avant le lavage

va faire le délice de la chamelle qui se délecte à grands coups de langue, un prélavage, quoi !!?? puis Ahmed met du sable dans le faitout et gratte consciencieusement du haut en bas, ça brille, puis un peu d'eau pour rincer tout ça et voilà le faitout prêt pour le prochain repas.

Après, que faire ?? on ne peut pas jouer à la belote !!! alors il ne nous reste qu'à nous souhaiter une bonne nuit... il est un peu plus de 20 h... eh oui! on s'engouffre dans nos duvets, je mets même la capuche, car le vent souffle et le sable vient me chatouiller le visage. C'est bon, demain, je serai sablé, pas besoin de faire de peeling, sablage en profondeur assuré.

La voûte céleste est constellée d'étoiles, depuis les leçons de Marius au Maroc, je reconnais immédiatement Cassiopé et les Pleiades.

Dans le courant de la nuit, apparition de la lune, et là, quel spectacle, tout autour de moi les roches prennent des formes fantasmagoriques. C'est beau, calme, tout le monde dort et moi je profite du spectacle. Au Maroc, ayant dormi sous la tente je n'avais pu profiter d'un tel spectacle, mais ici, franchement je suis hautement récompensée, c'est sublime.

Dès le lever du jour les chameliers s'affèrent, la nourriture aux chameaux, puis le feu qu'il faut essayer de ranimer, quelques brindilles et la flamme jaillit. Je leur fais un petit signe de la main et me rabat la capuche sur les yeux.

La nuit n'a pas été mauvaise, j'ai mieux dormi qu'au Maroc, plus calme, pas de ronfleurs, à part une petite crise d'une chamelle venue chatouiller Jany, plus de peur que de mal. On ne peut pas dire que c'est un sommeil profond, car il est entrecoupé souvent par des retours sur hanches,

une fois à gauche, une fois à droite. J'essaie de mettre mon cheich d'un côté en guise d'amortisseur, mais amélioration provisoire qui me permet de me replonger dans un sommeil réparateur.

Dehors le spectacle est toujours aussi beau, et les formes aussi bizarres, alors il faut bien souffrir un peu pour admirer de tels paysages. Une fois levée, je pense que les douleurs seront vite estompées.

Aussi dès que l'aube perce, on se dit que ça va sentir bon le pain et que la journée sera belle, alors pour quelques petites douleurs nocturnes...n'y pensons plus.

Jany et Ali commencent à s'extirper de leur couchage, J-Marie me fait un petit bisou et se remet vite sous son capuchon. Il fait frais et la nuit nous avons bien fait de garder tee shirt et chaussettes. Ce matin, inspection des chaussures, pas de scorpion, mais j'avais pris la précaution de les déposer en hauteur sur un rocher.

Finalement vers 7 h le vrai branle-bas de combat débute. Le soleil est encore caché par les montagnes mais il ne tardera pas à réchauffer le campement de ses rayons si bienfaisants. O soleil, que ferions nous sans toi, que ta lumière soit bénie, tu vas dans quelques instants réchauffer nos corps engourdis par le froid de la nuit. Vite fais-nous un petit clin-d'oeil.

La théière chauffe tout près du pain. Ahmed commence à mettre bols et verres, confiture. Il y a aussi du nescafé. Ali retourne le pain, il fait plusieurs galettes, car la nuit nous a creusé et son pain sera apprécié.

Nous nous accroupissons autour du feu, je crois que c'est un moment difficile que de se replier sur les genoux, mais on s'y fait. Le pain est excellent, tout chaud et nous faisons honneur à ce délicieux pain d'Ali, car il n'en reste pas une miette.

Nous plions le camp, les chameaux sont harnachés et chargés avec précaution, et le poids est bien réparti de chaque côté de la monture, nos sacs à dos chargés, et voici que la petite troupe s'élance dans la plaine nimbée de soleil. Les couleurs y sont belles.

Pour cette deuxième journée, Ahmed, le chef partira avec les chameaux, Ali reste près de nous, car aujourd'hui nous devons faire le canyon des couleurs, je comprendrais, par la suite, pourquoi les chameaux ont pris une autre direction.

Nous marchons avec Ali, il fait très bon le matin, de toute façon à cette saison le temps est idéal pour la marche dans des endroits désertiques. Il ne fait pas chaud, et lorsque, aux heures chaudes, nous pourrions souffrir de la chaleur, une brise légère se met à souffler et cette caresse nous fait le plus grand bien.

Le paysage est toujours superbe, nous n'avons vu personne, sauf quelques pigeons hier soir. Ali nous dit qu'il va falloir monter assez dur. En effet, il nous montre le petit sentier serpentant la montagne en face, mais ce ne sera pas long...on a vu pire une certaine année en balade autour du Toubkal. Courage, ça monte et le chemin, sans caillou, est abrupt, je m'aide de mes mains, et puis Jany me tend la main pour le dernier coup de "cul", et ça y est. On redescend vers une plaine et là Ali nous montre le canyon qui se profile tout en bas.

Vu d'en haut ça à l'air étroit, mais lorsque l'on est en plein dedans... c'est très étroit.

Le canyon très étroit est un peu à l'image des grès de Pétra, mais en moins coloré.

Alix et Jany sont en admiration, mais les couleurs sont un peu fades par rapport à Pétra, c'est vraiment surprenant, qu'à une telle distance de Pétra, on retrouve un canyon tel que celui-là.

Tout à coup, surprise. Mais où allons-nous passer Ali ??

Un énorme rocher surmonté d'un deuxième bouche le canyon. Ali sourit à pleine bouche d'or et passe le premier. Il accède au premier rocher en s'aidant par la paroi de droite, pas facile. Ensuite il se met sur le dos afin de se glisser sous la deuxième roche et voilà, le tour est joué.

Je n'y passerai jamais...mais si ...mais si...J-Marie m'encourage en me poussant aux fesses. Bon me voilà sur un, je me mets sur le dos et me glisse pour accéder de l'autre côté et redescendre, mais pour la descente la main d'Ali est tendue vers la mienne. Voilà, et son sourire "éblouissant" me récompense. Puis c'est autour de J-Marie...pas facile. Il me fait passer l'appareil photo et se hisse tant bien que mal sur la première roche, puis sur le dos opération "glisse" et hop le voilà qui nous rejoint.

Jany et Alix, plus jeunes ont moins de difficultés, ils sont plus jeunes, nous leur tendons la main pour sauter de l'autre côté. Je n'aurai jamais pensé passer incroyable!! et pourtant nous y sommes passés tous les 5.

Je pense à Pierrot et Jany qui sont venus ici depuis Charm-el-Cheik. L'ont-ils fait par ce côté ???j e leur poserai la question.

Un autre passage, un peu délicat, mais nous avons l'habitude. Ali nous dit que les difficultés sont terminées. Nous accédons dans une plaine entourée de montagnes, toujours belles couleurs . Il nous faut maintenant accéder en haut des falaises que nous apercevons. Le sentier monte dur et avec des petits gravillons qui font glisser le pied, c'est un peu difficile, mais j'en ai vu d'autre. Sur le plateau premier contact avec la civilisation. Un 4 x 4 attend des touristes et plus loin sur la piste 6 chameaux avec des touristes. Mais où est passé Ahmed ?? Ali nous indique qu'il est parti tout en bas dans une autre vallée préparer le repas de midi.

Nous marchons encore pendant un très long moment, et tout à coup dans le lointain, 2 chameaux ce doit être Ahmed. Ali nous confirme que c'est bien lui et que ce sera notre halte.

Il fait bon, chaud, mais la brise s'est levée et nous ne souffrons pas de la chaleur.

Il nous tarde de retrouver Ahmed et surtout de quitter ce lieu assez touristique et de nous replonger dans le calme du désert. C'est fou ce que le désert apporte de quiétude de calme et de recueillement. Près de deux jours que nous marchons sans nous être gênés par un "surplus" de paroles. Comme ça fait du bien. Parfois, nous nous rejoignons et partageons quelques sujets de conversations avec Jany.

Le rythme de la marche est soutenu et nous marchons vraiment d'un bon pas. Par contre lorsque nous sommes dans des lits d'oued asséchés, nous ralentissons l'allure car avec les galets, c'est moins facile.

Le point du campement nous paraît tout proche. Ahmed a coupé quelques branches pour le feu. Il part avec son chameau, car un peu plus loin il y a un arbre mort. Juché sur son chameau, à l'aide d'une scie il va couper une branche. Alix qui est agile comme un écureuil va l'aider à descendre la branche à l'aide d'une corde.

Nous aurons des provisions de bois pour ce soir.

Ali va faire cuire le pain qu'il a pétri ce matin de bonne heure. Je ramasse quelques brindilles et les lui porte, ça y est le feu démarre. Il pétrit encore un peu la pâte, l'étire et lui donne la forme d'une grosse crêpe, et dès qu'il juge que le feu va bien il y dépose la galette.

Pendant ce temps, les chameaux accroupis ruminent et Ahmed fait la tambouille pour diner. Au menu : salade de tomates, oignons, poivrons, sardines à l'huile, thon. Nous avons eu le thé en apéro, et en dessert, pommes ou oranges. Eau minérale pour boisson, et super pain chaud. Après sieste. Que demande le peuple, nous sommes ravis.

On lève le camp. Nous marchons un long moment et surprise!! un camp de bédouins avec troupeaux de chèvres et bédouine vêtue de noir avec un voile recouvrant sa tête et une partie de sa robe noire au plastron brodé au point de croix de motifs aux couleurs vives, elle porte un masque cachant son visage, mais laissant apparaître ses yeux noirs bordés de khôl, quelques bracelets tissés en perles, quelques anneaux d'argent complètent à merveille la parure de cette femme qui vit dans des conditions très difficiles.

Elle veut nous offrir de l'eau d'une réserve, J-Marie mesure la profondeur avec son bâton, c'est profond et ce bassin ressemble à une piscine aux eaux noires. Des bestioles nagent à la surface. Je la remercie avec quelques mots d'arabe, et lui montre que nous avons de l'eau. Elle repart vers son campement situé non loin de cette réserve d'eau, seule avec son troupeau. Pas d'hommes, femmes et enfants à l'horizon. Ils se reposent peut être sous les tentes. Je n'ai qu'une orange que nous ont donné les guides, elle me sourit et me remercie.

Nous marchons pendant encore un long moment dans des lits d'oueds asséchés. Les chameliers ont dû trouver ça pénible et sont sur leur monture. Ils veulent m'y faire monter, ils insistent tellement que je me décide. J'y reste un quart d'heure, mais je préfère marcher que de me faire porter. Je fais signe à Ali. Alix qui n'est jamais monté sur un chameau va prendre le relai.

Nous nous éloignons du camp et partons sur la gauche du camp. Nous abandonnons la plaine pour monter un peu en direction de l'ouest, et après avoir marché tout en nous retournant, tant le paysage est beau, nous voici près d'une protection rocheuse avec un sol propice à un bivouac... eh oui.. ce soir nous ferons étape là-haut, encore un petit effort et Ahmed qui est arrivé le premier commence à débâter les chameaux.

Il y a pas mal de brindilles dans le coin, j'ai le temps, il fait encore jour et je pars ramasser des brindilles pour le feu. Ce coin est vraiment très beau, J-Marie fait des photos, et demain matin me dit-il : "si je n'ai pas la flegme, je reviendrai en faire plus bas", comme la passion rend les hommes courageux!!!

Ahmed est parti à la recherche d'une branche morte. Ali commence à préparer le feu, J-Marie part en repérage photo, Alix et Jany préparent leur litière pour la nuit. J-Marie revient et cette fois lui aussi va préparer notre litière, il prend grand soin à enlever les cailloux qui pourraient nous gêner cette nuit. Il met un peu plus de sable, étale la couverture prêtée par les chameliers et nos sacs de couchage par dessus.

Le pain commence à sentir bon. Ahmed va préparer le "ragoût" mais avant il me demande chorba ??? je sais que chorba est la soupe arabe, mais ici, comme légumes, paurot...il n'a rien, je souris et ok chorba...on verra bien.

En guise de chorba, un bouillon kub sans vermicelle, mais c'est chaud et ça fait du bien, il me montre et me dit chorba good ... good, good, chokram Ahmed. Après la chorba le riz légumes, toujours aussi bon et mangé avec un très bon appétit par tous les 6...pauvres chameaux, pas trop de restes ce soir, heureusement on vous a porté de l'avoine. Puis le thé et le coucher sous les étoiles qui ont fait leur apparition.

Demain, notre dernier jour, 3 jours ça passe vite, mais dans des conditions aussi rustiques peut être que 10 j auraient été trop longs. C'est bon, nous aurons eu un bon aperçu de ce genre de rando, et ma foi celà m'a beaucoup plus. Finalement nous n'aurons eu que 2 nuits à la belle étoile et sans trop de confort, mais j'avoue que le spectacle de dormir sous les étoiles est un excellent souvenir. J'enviais J-Marie qui au Maroc avait pratiquement dormi tous les soirs, après abandon des mini tentes, sous la voie lactée, et bien, moi aussi, j'avais aussi vécu une plus petite mais ô combien délicieuse expérience.

Evidemment je suis réveillée avant le soleil, et même dans la nuit, par un beau clair de lune, je me suis assise pour regarder de merveilleux paysage sous la lumière blafarde de la lune. La lumière blafarde va bientôt faire place à la lumière d'or du soleil. Je me renfile dans le duvet en mettant la capuche sur les yeux afin de me rendormir un peu. Le soin qu'a apporté J-Marie à la couche fut salutaire, car j'ai eu moins mal aux hanches.

Dès les premières lueurs de l'aube, les chameliers s'affairent. Le feu, les bêtes à nourrir. Nous quatre, nous restons encore dans nos duvets bien chauds en attendant que les rayons du soleil commencent à pointer. J-Marie va se lever et profiter de la belle lumière du jour naissant, pour faire des photos. Je me balade dans le coin, c'est superbe, les roches peu à peu prennent des couleurs rouges foncés, plus le soleil éclaire et plus le paysage change de couleurs.

L'odeur du pain chaud nous attire près du feu, ce sera le dernier petit déjeuner en plein air. Le camp est levé sans précipitations, les bédouins ont des gestes lents, mesurés et efficaces. Ils ne sont pas stressés par une vie intensive, ils vivent à leur rythme, à celui de leurs troupeaux, et nos deux chameliers, bien qu'ils soient astreints à respecter les étapes, ne font jamais preuve de stress.

La mini caravane se met en route pour le dernier jour. Etape assez facile, sans dénivelé ou presque, seul passage un peu plus dur, un col, mais là aussi nous ne sommes nullement pressés, et chacun va à son rythme.

Du haut du col nous apercevons le golfe d'Akaba, super. Les chameliers nous donnent quelques fruits secs, comme à toutes les pauses. J-Marie, Alix et Jany montent un peu plus haut que le col, quant à moi je me contente de marcher un peu au-dessus du col pour chercher quelques pierres. Pour dire pierre, ce ne sera pas un petit ou plusieurs petits cailloux, mais une énorme forme de gré qui doit bien peser 3 kg. Mais la forme étant originale, tant pis pour le poids, je la porterai jusqu'au camping, une demi-journée, je n'ai pas de sac à dos, je peux bien porter mon trophée.

Photos 19-22

Lorsque J-Marie voit ce que je veux ramener il trouve la pièce jolie, mais un peu encombrante, tant pis. Il veut me la porter, mais c'est à moi d'assumer mon portage.

Au bout d'environ 3/4 d'heure, Ahmed a pitié de moi, il arrête son chameau et glisse ma pierre entre les bagages, merci gentil Ahmed...ça soulage tout de même.

Peu à peu on retrouve la plaine, nous nous arrêtons pour le repas, cette fois, plein soleil, pas d'ombre, contrairement aux jours précédents. Arrêt près d'un oued asséché, nous nous adossons aux rochers en bordure de l'oued, chacun y trouve un siège en attendant que le repas soit fait. Jusqu'au dernier jour Ali nous aura fait du pain frais à tous les repas.

Le thé nous est servi une dernière fois suivi de la salade de tomates, concombre courgettes, carottes, fêta (fromage blanc) et thon, huile d'olive. C'est vraiment délicieux.

Nous levons le camp et suivons toujours ce lit de l'oued asséché, mais qui tient toute la largeur entre les deux montagnes, ce qui fait que nous sommes obligés d'y être en plein dedans. Heureusement que nous ne sommes pas en nu-pieds. Mieux vaut avoir de bonnes chaussures.

Tiens, peu à peu, la caillasse de l'oued fait place à un semblant de piste qui peu à peu se révèle être une vraie piste. Au loin un 4 x 4 et puis les pylones, les voilà ces pylones du premier jour. Adieu le calme, bonjour la civilisation.

Nous marchons un moment avec Jany, puis avec J-Marie et parlons pourboire pour nos chameliers. J'ai des dollars, et vais leur donner à chacun leur part. J'ai donné hier soir quelques vêtements un peu chauds, ils étaient heureux, et je pense que les dollars leur feront plaisir.

Ahmed s'arrête pour saluer un guide en 4 x 4 et d'autres qui sont avec un groupe de touristes, mais ceux là à dos de chameaux. Il nous explique que ceux qui sont à dos de chameaux vont vers Ste Catherine, ils en ont pour 7/8 jours.

En fin d'après midi notre petit périple de 3 jours va s'achever. Nous avons très bien marché, les chameliers sont contents et nous aussi. Discrètement je donne les dollars à Ahmed, puis à Ali et Ali me demande s'il faut partager avec Ahmed, je lui dis que chacun à sa part. Il a l'air très très content. Nous les remercions pour leurs services.

Peu à peu le golfe d'Aqaba se fait plus proche, nous marchons, bientôt nous retrouverons la route sa circulation et sa poussière. Nous la traversons et continuons à suivre nos chameliers et les chameaux jusqu'au camping qui nous paraît très proche mais qui, en réalité, se trouve encore assez loin. La dernière partie est très monotone car nous marchons dans de la pierraille entre la route et le golfe, nous longeons quelques habitations et je pense à nos bédouins qui, en 1983, étaient seuls avec nous.

Quel changement en 17 ans !!! ici entre Nuweiba et Taba il y avait quelques tentes bédouines, et encore on pouvait les compter sur les doigts d'une seule main, alors que maintenant en arrivant de la frontière jusqu'au camping, de nombreux villages en construction, des petits motels...le pari de l'an 2000 se concrétise :

" désengorger la vallée du Nil en attirant dans le Sinaï deux millions de personnes d'ici l'an 2000" , nous sommes à l'aube de cet an 2000 , et le pari je pense n'est pas loin d'être tenu.

Que sont devenus mes petits bédouins de 83. J'ai emporté le petit souvenir en perles offert par la maman de notre jeune pêcheur de langouste, et dans mon mauvais anglais j'ai essayé d'expliquer qu'en 83 nous étions en camping/car sur cette plage déserte avec pour seuls voisins nos bédouins dont le camp était situé de l'autre côté de la route.

Comme j'aurais aimé retrouvé ce jeune qui à l'époque devait avoir 13 ans. Peut être habite-t-il, avec sa famille à deux pas d'ici, dans ces baraques mi tôle, mi parpaings ?
Travaille-t-il dans un hôtel, comme chauffeur de taxi, ou chamelier, guide ???
Tout au long de ce petit périple, j'ai bien souvent pensé à eux que j'aurai aimé tant retrouver.

Le camping est maintenant très proche. Nous allons quitter nos guides en les remerciant encore chaleureusement. La boucle est bouclée. Par contre le patron du camping est parti en rando pour plusieurs jours donc nous ne pourrons le saluer.

Finalement il n'est que 16 h, nous prenons un taxi qui nous va nous amener à Taba (frontière Israélienne), mais avant nous déposons nos amis au port de Nuweiba où ils vont essayer de lever de l'argent, de plus cela nous rappellera nos aventures de 93 avec tonton Bernard. Le port n'a pas changé, par contre les abords sont construits : banques, boutiques, hôtels, resto...mais les banques sont fermées et certaines ouvriront ce soir au départ du bateau pour Aqaba.

Nous laissons nos amis au port, ils vont se débrouiller pour attendre l'ouverture des banques, souhaitons leur qu'ils aient plus de chance cette fois et qu'ils puissent avec leur carte lever de l'argent.

Le taxi nous reconduit à la frontière après avoir fait le plein à une station situé dans une véritable petite bourgade qui n'existait pas en 93.

A la frontière cette fois ce n'est pas le calme plat...deux cars de touristes sont là, et c'est long, long...nous avons de la chance au départ, nous n'étions que 6 personnes, là, près d'une centaine. Quel brouhaha en rentrant du désert et de son silence, nous confronter à cette foule est une épreuve.

Bon nous passons à la fouille. J-Marie a quelques problèmes de chaussures, évidemment les chaussures de sécurité, avec bout en ferraille, ne plaisent pas aux machines à détecter. J-Marie se déchausse. Puis, vint le tour du sac, et mon caillou intrigue...on vide le sac, et les photos...on vide, on montre tout. Quant à moi j'ai un petit couteau, je vide tout ce que contient mon gilet aux nombreuses poches. Puis encore ça sonne, ce sont mes bracelets, mais no problème, je passe.

Après 2 h d'attente, nous voici de l'autre côté à la recherche d'un taxi que nous n'attendons pas longtemps. Le camping où nous avons laissé le C/c est situé à 3 km, donc nous sommes vite rendus.

Je vais à la réception, paye les 3 jours, la dame de la réception parle très bien le français et me fait payer le garage mort pendant 3 jours. Bonne douche réparatrice, repas et surtout nous sommes ravis de nous retrouver dans notre lit super confortable.

Excellente nuit, cette fois avec pour voûte céleste...le plafond blanc du C/c.

Je crois que nous sommes le 29 décembre !!

Ce matin ciel bleu, mais du vent. Programme : Observatoire sous-marin et courses cet après midi à Eilat.

Nous partons visiter l'observatoire sous-marin, aquarium ...tout un programme. Nous commençons par la tour d'observation, accessible par une passerelle qui nous conduit à une salle d'observation située à 5 mètres sous la mer.

On s'y croit, et on y est bien, sous la mer, sans masque ni palmes, n'ayant aucune crainte que le masque fuit, le spectacle est fabuleux, nous déambulons dans un univers de profondeur sous marine avec des paysages d'anémones et de coraux. Des poissons tropicaux nagent sous nos yeux les uns plus beaux que les autres.

Les poissons-lions aux piquants venimeux que nous avons observés, avec le masque, dans le golfe d'Aqaba, sont là nous narguant, ils déploient leurs ailes-plumes. Plus loin les poissons-pyjama rayés de bleu et jaune, les ptérois zébrés avec crinière.

Les poissons-pierre à peine visibles, et le chatécodon avec son cercle noir près de la queue, si bien que ses prédateurs prennent pour son oeil...malin le type !! Dans une autre salle, des coraux et poissons phosphorescents.

On ne peut décrire autant de merveilles d'un monde sous-marin fort riche ici dans cet endroit privilégié. Tout est bien conçu et bien fait. Pour nous qui n'avons fait que quelques incursions sous-marines, c'est un véritable plaisir des yeux que de cotoyer une aussi grande diversité de poissons, coraux, anémones. On n'a plus la notion du temps dans ce monde aquatique, c'est superbe !!

Nous remontons et partons vers le bassin des requins, il y a en de toutes sortes et de toutes tailles. Il faut une bonne matinée et encore nous n'avons pas fait "le complet" avec la balade de Jules Verne, qui dure environ 2 h dans un vaisseau aux grandes baies vitrée, ce sera pour une prochaine fois.

Nous rentrons au camping pour manger, un peu de repos musical pour faciliter la digestion avant d'aller à la ville faire quelques courses.

Enfin nous sortons la moto du coffre. A la douane on ne nous a pas demandé d'ouvrir le coffre, donc la moto n'a pas été signalée, donc aucune autorisation pour la moto. Sur le C/c on nous a collé un macaron signalant notre passage. On verra bien, soyons prudents.

C'est vraiment délicieux de parcourir, en moto, les quelques kilomètres qui séparent le camping de la ville. Il fait bon, et la circulation est très fluide, les gens font la sieste. Les courses sont vite faites et nous regagnons le camping, contents, enfin, d'avoir pu sortir "la moto de Jo et tous les souvenirs s'y rapportant. J'en profite, étant près de la Poste d'Eilat pour envoyer un fax à mes copines, copains d'Ato, j'avais promis. Promesse tenue.

La dame s'occupant des fax est une pied-noire d'Oran une "*Séfarade*" (nom donné aux Juifs originaires d'Espagne ou du bassin méditerranéen). Par contre les "*Ashkénaze*" sont des Juifs

originaires d'Allemagne et d'Europe. C'était là une petite parenthèse pour expliquer ces différences d'appellation.

Nous rentrons au camping à cheval sur notre moto, toujours une circulation fluide, le ciel est toujours bleu, mais le vent toujours aussi présent.

Nous laissons la moto dehors avec l'anti-vol, car demain nous comptons partir dans le Parc de Timna à environ une trentaine de kilomètres d'Eilat.

Petite partie de scrabble. Souper et concert nocturne avant de plonger dans un profond sommeil remplis de rêves sous-marins.

30 décembre 99...bientôt l'an 2000 !!!

Lever tôt, car dans ces pays, le soleil se lève tôt et nous aussi. Après le petit déjeuner, nous remplissons nos gourdes d'eau, prenons quelques en-cas, J-Marie fait le plein de pellicules. Tout y est, nous sommes prêts à monter Honda notre bien-aimée qui va nous permettre, de partir dans le désert du Néguev dans le Parc de Timna. Il fait très beau, comme toujours le ciel est bleu, ce matin pas de vent, mais une petite brise légère venant de la mer. C'est super. Pas de circulation à cette heure assez matinale, il fait bon rouler.

Nous sommes heureux, je pense à Jo, qui lui aussi serait heureux de chevaucher en moto, un pays tel que celui-là et sous un ciel de rêve. Mais Jo est lui aussi du voyage, je sais que de là-haut, il nous a à l'oeil.

La route est superbe, bon revêtement ce qui est fort agréable en moto. Le paysage est désertique dès la sortie de la ville. Nous quittons la nationale pour prendre une petite route qui devrait nous conduire dans la vallée de Timna. Le site est merveilleux, plusieurs arrêts en cours de route pour des photos.

Nous arrivons à l'entrée du Parc créé par le Kibboutz Elot. Nous payons l'entrée et l'on nous remet un dépliant indiquant les principales curiosités. Nous continuons en moto jusqu'à un site qui nous paraît intéressant. Tout à coup un ibex traverse tranquillement devant nous. J-Marie veut s'arrêter pour la photo...mais l'Ibex ne nous a pas attendu.

Photos 23-24

Des jeunes ont loué des VTT et restent ahuris lorsque nous descendons de moto, enlevons nos casques... en anglais ils nous demandent comment nous sommes arrivés de Cœur ???!! Ils sont rassurés lorsque nous leur disons que nous sommes en c/car et que la moto ne nous sert que pour des petites excursions. Il est vrai qu'avec nos cheveux blancs, français, sans bagages c'est plutôt très surprenant.

Nous visitons un ancien temple consacré à la déesse Hathor vénérée par les Egyptiens, qui sensait protéger les carrières de cuivre explorées du temps du grand Ramsès. Les gigantesques pierres de couleur pourpre, dites Colonnes du Roi Salomon mesurant une cinquantaine de mètres de hauteur se dressent à l'entrée des mines de Timna dont le cuivre fut exploité à intervalles plus ou moins longs pendant 6000 ans. Superbes rochers de grès rouge érodés, une vraie merveille.

Nous marchons sous un beau soleil, avec toutefois une petite brise qui fait supporter la chaleur. Nous rencontrons des italiens, qui cette année ont loué un véhicule et visitent suivant leur plaisir. Ils étaient déjà venus en voyage organisé, et cette année ils s'organisent eux-mêmes. C'est un pays, surtout dans cette région désertique qui ne pose aucun problème pour le touriste. Il suffit d'avoir une carte et de bien établir les itinéraires, tout y est très facile.

J-Marie se risque pour faire des photos à monter près d'une arche. Quant à moi je marche sur des petites crêtes blanchâtres qui dominent de curieuses tranchées en rêvant aux temps pharaoniques, bibliques. C'est un endroit empreint de majesté, de beauté et surtout de souvenirs ineffaçables.

Je suis passionnée de l'Égypte et de toute cette partie de l'Orient riche en histoire. Je repense au voyage en Syrie où nous avons cotoyé l'Euphrate et l'Oronte, fleuves mythiques de cette Mésopotamie berceau de l'Humanité. Je me sens bien ici dans ce désert comme dans d'autres déserts. C'est curieux, car là où je suis née c'est bien loin de ressembler à un désert !!

Nous remontons sur la moto et en route vers un autre point intéressant situé sur le plan. Là, on contourne un énorme rocher de grès, nous en faisons le tour par une petite sente caillouteuse, et évidemment, je ramasse quelques pierres.

Vraiment ce Parc de Timna vaut le déplacement. Nous mangeons à une cafétéria située à l'entrée du site. Il y fait très bon, presque trop frais en venant du dehors.

Il y a une boutique où l'on vend de la poudre de grès de toutes les couleurs...au grand plaisir des petits et des grands qui pourront, faire des décors, suivant leur inspiration dans des petits flacons vendus également sur le site. Quelques morceaux de cuivre, c'est beau, on dirait des turquoises.

Il est près de 15 h, lorsque nous repartons vers Eilat, après, évidemment des arrêts photos. Lorsque nous rejoignons la nationale sur Eilat il y a un peu plus de circulation que ce matin, mais c'est tout de même plus calme qu'à Jérusalem. Nous en profitons pour aller voir une réserve naturelle protégeant tous les animaux en voie de disparition. Nous payons cher pour voir des animaux en cage. Très décevant.

Ma préférence va au léopard très beau félin à l'allure racé et noble, l'autruche fière nous nargue du haut de son grand cou. Par contre pour les reptiles dont la vipère à cornes, boa, naja je ne leur ferai qu'un court clin d'œil en passant. Ces reptiles ne sont pas mon plat favori. Je préfère revoir le léopard ou les loups. Quelques oiseaux : vautours, pernoptères d'Égypte, gypaètes barbus. Les fennecs sont attendrissants et me rappellent un que j'avais soigné en Algérie. Il avait la patte cassée et je lui avais fait un semblant d'attelle, mais au matin, l'attelle avait dû être efficace, le fennec s'était enfui. J'étais contente de voir la mine déconfite de l'homme qui l'avait capturé.

Voir tous ces animaux derrière des grillages, ne représente aucun intérêt, pour moi, pourtant de très nombreux touristes viennent en bus visiter cette réserve. Franchement, je suis déçue que le Routard n'est pas noté sur son guide que cette balade « ne valait pas tripette ». Chacun ses goûts !!

Nous arrivons au camping après s'être arrêtés à Eilat acheter pain et fruits. Il est près de 16 h 30 et vers 17 h la lumière faiblit rapidement, et la nuit arrive très vite.

Nous sommes l'avant-dernier jour du siècle !!

Journée vraiment réussie. Nous avons été contents de la moto, malgré que les routes soient bonnes, c'est plus facile qu'avec le C/car.

Excellente nuit.

Le 31 décembre dernier jour de 99 et du siècle.

De bon matin nous déjeunons, je paie le camping. Nous rentrons la moto, faisons vidange WC, plein d'eau et nous voilà partis pour le Mitzpé Ramon où nous devons passer la dernière nuit du siècle. En route nous nous arrêterons au canyon rouge pour voir les piliers d'Amrâm. En fait de canyon rouge, c'est un canyon plus large que celui fait dans le Sinaï, mais il y a beaucoup de couleurs. C'est très beau et l'on fait un circuit, fort bien indiqué d'ailleurs dans un beau décor. On accède à la remontée sur le plateau par un sentier étroit et pentu, mais nous avons l'entraînement car durant ce voyage nous avons bien marché.

Nous repartons à environ une dizaine de kilomètres pour Sdé Boker, en plein cœur du désert, endroit cher au cœur de Ben Gourion qui y séjourna dès décembre 1953.

Nous nous garons sur le parking à l'entrée du site. A courte distance du kibboutz, on peut accéder au canyon d'Ein Avdat (la source d'Avdat) par le canyon d'Avdat. Randonnée passionnante à travers cette gorge profonde où des falaises blanches tombent à pic, et qui rappellent les images vues du colorado américain.

On suit le wadi Zin et nous sommes récompensés par la merveilleuse fraîcheur de l'eau qui nous dédommage de nos efforts. Une belle cascade se jette dans cette piscine naturelle d'où il émane une sensation de fraîcheur. Nous remontons sur le chemin longeant les falaises blanches pour arriver à un plateau d'où part la cascade.

Photo 3

Un petit bois avec quelques arbres clairsemés, un petit jardin d'Eden dans la fournaise du Néguev. Là où est l'Eau est la Vie. Mais il faut redescendre, nous prenons un peu de fraîcheur près du bassin afin d'affronter la chaleur intense qui nous attend en bas.

Les fouilles ont révélé l'ingéniosité des urbanistes Nabathéens qui avaient mis au point un remarquable système de collecte et de conservation. Système que nous avons remarqué à Pétra.

Sdé Boker, tout un symbole aujourd'hui en Israël. Endroit idéal pour s'initier au désert. Ici de nombreux savants et chercheurs y apprennent les secrets du désert pour mieux l'irriguer et le rendre fertile. Un collège centré sur l'étude du désert a été laissé en héritage à la jeunesse. Il y a de la verdure, des cultures, mais avec la volonté et le courage des hommes on arrive à faire d'un désert, une oasis!

Il est près de 14 h lorsque nous rentrons dans le C/car, malgré qu'il soit en plein soleil, dès que nous ouvrons les fenêtres, l'air pénètre et il y fait très bon, pas besoin de climatisation.

Un peu de repos et prenons la route pour le Mitzpé Ramon un gigantesque cratère au bord duquel nous finirons l'an 99, le siècle et espérons voir le premier soleil de l'an 2000. Quel bonheur d'être dans des endroits aussi beaux tous les deux.

Nous arrivons en vue du cratère à une heure où le photographe est comblé.

Nous traversons par une bonne route tout le cratère qui fait 35 km de long sur une largeur de 7 km. Plus de 300 mètres de profondeur, qu'il nous fait accéder par une route grim pant sur le plateau et donnant accès à ce gigantesque cratère, le Makhtesh Ramon, le plus grand des trois cratères érosifs du Néguev. On dit qu'il s'agit d'un phénomène géologique unique au monde. Alors pour fêter le grand saut dans le prochain siècle, l'endroit est vraiment choisi. Ce Jean-Marie tout de même

a fait le bon choix, d'autant plus que moi aussi, je songeais à un endroit un peu "hors du temps" eh bien c'est fait, je l'ai rêvé, J-Marie l'a concrétisé.

Après quelques photos avec de belles lumières, nous sommes attirés par des ibex en liberté venus là déguster les déchets pourtant mis dans les poubelles...mais avec leurs cornes ils arrivent à déloger les sacs poubelles. Ils ne sont nullement craintifs au grand bonheur de J-Marie qui mitraille.

La nuit tombe vite sur le cratère et la ville. Nous faisons quelques parties de scrabble en admirant le coucher du soleil. Et puis nous allons commencer notre petit réveillon, sans attendre minuit. Petit foie gras, gardé à l'occasion, avec le Grave de nos amis du château Robinet. Quel bonheur !

Un décor pareil pour finir le siècle avec l'être aimé quel plus beau trésor. C'est là que l'on s'aperçoit en faisant un court rappel sur les années passées, que l'argent n'est rien à côté de la richesse que l'on cotoie en voyageant, à tous ces êtres que l'on rencontre et qui sont loin de vivre dans d'aussi bonnes conditions que nous. On se plaint, on rouspète pour des fadaises, alors que l'essentiel de la Vie est bien dans l'Amour et la joie de se faire plaisir mutuellement.

Ces peuples vivant parfois de rien, sont souriants, prêts à rendre service, et nous, gavés par le trop plein de tout, nous rouspêtons et ne sommes jamais contents. Quelle leçon ! Des résolutions aussi prises à cheval entre ces deux siècles c'est beau les résolutions, mais faut-il encore les tenir !!

Après le mini réveillon à la lumière vacillante de la bougie de Bethléem, nous partons au lit vers 10 h 30 avec un petit concert. Nous nous endormons. A minuit, grand branlebas. Nous sommes réveillés par des feux d'artifices tout en bas dans le cratère. C'est sublime. Nous sommes vite levés et placés aux premières loges.

Il suffit de glisser les rideaux du parebrise sur les côtés, et voici devant nous le plus beau spectacle que nous aurons de cette fin de siècle dans un endroit aussi majestueux.

Tout autour de nous, des voitures, des campeurs, nous sommes vraiment bien entourés, tous les gens applaudissent, certains vont bivouaquer pour la nuit. Nuit chaleureuse dans un pays où les haines ancestrales ne font que se réanimer à la moindre étincelle.

C'est curieux, hier soir nous étions pratiquement seuls, et peu à peu les voitures sont arrivées, personne ne nous a interdit le stationnement et c'est un grand bonheur d'être là contemplant ce

beau feu d'artifice. Puis la foule repart. J'aurai eu envie de sortir de souhaiter une bonne année de Shalom.et de Salam à cette mosaïque de Peuples dont l'histoire est si riche.

Nous regagnons notre couche pour retrouver un sommeil profond jusqu'à la sonnerie du réveil à 4 h afin de voir se lever l'astre de vie : le Soleil, le premier soleil du siècle. Quelle joie !!

Dring...!! nous sommes vite levés et vite dehors. Déjà des campeurs préparent un barbecue. Plus loin un autre petit foyer avec une théière chauffée. Certains enveloppés dans leur sac de couchage, telles des momies colorées. D'autres se couvrent et s'enlacent dans des couvertures. Il fait frais. Je mets la polaire et un bonnet, J-Marie a son appareil prêt à mitrailler.

Sur ma droite, les braises attendant la grillade, les jeunes disposent de gros morceaux de viande qui ne vont pas tarder à "titiller" mes narines. Celà me donne faim, que ça sent bon !!

Puis, plus un bruit, nous sommes assis chacun dans notre coin, d'autres restent debout... face à nous à l'Est vers la Jordanie. Tout à coup le soleil commence à poindre. C'est un instant d'extase, quel lever impressionnant en bordure de cette falaise. Nous sommes récompensés, car il n'y a pas de nuages comme à Massada. Ici, la sphère de feu nous apparaît dans toute sa splendeur. Peu à peu le fond du cratère prend des couleurs de feux, sur les lèvres du cratère la lumière fait resplendir les formes. En bas ce sont les reliefs qui s'accroissent au soleil levant. C'est magnifique. On reste sans parler, d'ailleurs les jeunes tout autour sont silencieux. Les paroles sont vaines et impuissantes devant tant de beauté.

Nous restons là, plus d'une heure. A ma droite la viande est bien grillée et les jeunes affamés vont faire honneur à leur premier festin du siècle, vins et bières accompagnent la grillade.

Photos 27-25-5-26

Ces odeurs nous ont creusé, et je vais préparer le déjeuner. Après déjeuner, je ressors, un jeune à la chevelure rousse, m'accoste et est intrigué par le c/car qu'il voudrait bien voir. J'en parle à J-Marie qui l'invite, lui et son copain à entrer à l'intérieur. Courte visite, et après J-Marie montre les coffres extérieurs. Le jeune Israélien est surpris, ahuri par tout ce qu'il voit. Il parle espagnol, donc aucun problème de communication, et il traduit à son copain en hébreu. Belle promesse de communication au seuil de l'an 2000.

Nous voulons les inviter à boire quelquechose, mais ils sont un peu gênés de nous avoir dérangés, nous, bien au contraire, nous sommes ravis, d'avoir pu enfin parler un peu avec des israéliens, qui sont plutôt réservés, et parfois assez froids, ce qui n'est pas le cas pour ces jeunes. Le jeune parlant espagnol nous dit avoir envie d'acheter un véhicule qu'il équipera, il travaille dans une société qui fabrique des accessoires pour camping-car, mais c'était le premier c/car qu'il voyait aussi grand et bien conçu.

Il nous donne son adresse et son numéro de téléphone au cas où nous aurions besoin d'un service. Ils repartent vers leur barbecue, et nous voyons qu'il explique aux copains et copines, les détails du véhicule.

Ils chargent la voiture et repartent, et nous n'allons pas tarder nous aussi à reprendre la route, mais avant nous visitons l'observatoire du Mitzpé Ramon qui nous permet de mieux comprendre l'histoire du cratère. Superbe présentation de la géologie, faune et flore du Néguev.

Le dimanche 2 janvier 2000

Jour de repos à la mer morte avec au menu cure thermale. Nous partons à pied nous baigner dans la mer morte, et revenons par le petit train. L'eau est si salée que lorsque l'on se frotte les doigts, on a une impression huileuse. Super détente, il faudrait pouvoir faire une cure d'une dizaine de jours Nous étions venus avant notre descente sur Eilat avec Alix et Jany, mais cette fois nous procédons autrement pour le déroulement des opérations thermales. Repas à la cafétéria.

Nous repartons à Ein Guédi pour y passer la nuit et faire nos adieux à la charmante hôtesse qui parle français. Nous en profitons pour faire plein d'eau

Nous nous levons tôt, comme d'habitude dans ces pays, et partons en direction d'Haïfa pour savoir si nous pouvons avoir un bateau le 6 Janvier. Nous empruntons la route de Jéricho et par une route étroite nous nous rendons vers le Wadi Qelt . Sur le routard il n'est pas trop conseillé, paraît-il d'aller par là, mais nous verrons bien. Paysages sauvages et désertiques sur les hauteurs de Judée, la route heureusement n'est pas encombrée par la circulation. Enfin, nous débouchons sur un petit col et surplombons tout en bas le canyon que forme le Wadi.

Le monastère St Georges nous fait penser à Maloula,(Syrie) il est blotti contre la paroi rocheuse. Le site est vraiment très beau, nous voyons le petit sentier serpente qui conduit au monastère tout en bas. Un ingénieux système d'irrigation longe le wadi et amène par des petits canaux et un aqueduc l'eau au monastère.

Photo 10-

J'ai l'honneur de photographier deux popes venus de Prague, l'un est en civil, l'autre a belle allure avec sa barbe, sa toque et sa grande robe noire. Ils sont venus à Jérusalem fêter le Noël orthodoxe qui est, je crois, le 6 Janvier. D'ailleurs nous avons appris par la radio, qu'Etsine, eh oui, lui aussi s'est déplacé à Jérusalem pour fêter le 1er Noël de l'an 2000. Il a d'ailleurs réservé pratiquement la moitié d'un palace à Jérusalem, avec toute sa suite.

Evidemment, comme dans tous lieux touristiques, il y a des chameliers, des enfants qui vendent des keffiehs (v/coiffure Arafat). Ils ne sont pas agressifs et n'insistent pas si nous n'achetons pas. En revanche, ayant des jeux de carte donnés par nos amis Bretons, je les leur distribue à leur grand plaisir. Nous quittons les lieux et passons dans les faubourgs de Jéricho. Quelques achats de fruits et légumes dans les territoires palestiniens, peuple très accueillant. Quelques mots d'arabe et c'est partie pour des "salamalecks". Nous profitons également pour faire le plein de gas-oil bien moins cher que chez les Juifs.

Un orage menace à l'horizon. La pluie crépite sur le pare brise, on croirait même de la grêle. Au loin je distingue un étal de légumes. J-Marie s'arrête, la pluie redouble de violence. Je descend avec le parapluie, je demande 3 kg de pommes de terre. Le vendeur tout heureux, m'en verse une caisse dans un grand sac poubelle noir. Je n'ai pas le temps de l'arrêter. Nous rions tous les deux. Mais je lui fais comprendre qu'il faut qu'il me porte le sac dans le c/car. Tout sourire, il charge le sac sur son épaule et le voilà parti dans le c/car.

Pendant ce temps, j'attends que l'autre homme, à l'abri dans le camion, vienne pour me faire payer. Je lui fais signe, mais il sourit et moi je trouve cette scène si comique que je ris. Enfin,

l'homme revient du camping-car et je le paye. Il me remercie chaleureusement et moi aussi et je remonte dans le c/car. Les deux hommes nous saluent de la main. Quelle rigolade. J-Marie m'explique que lorsqu'il a vu rentrer le gars avec ce grand sac, il a pensé qu'il fallait l'amener quelque part. Eh bien non, c'était le livreur de patates. Des patates nous en aurons jusqu'à Brassac où j'en laisserai, s'il en reste.

Nous arrivons à Haïfa et la première des choses, nous garons le C/car près du port, où nous avons repéré le parking à notre arrivée. L'agence se trouve très près de là, et par chance elle est ouverte. Pour le 6 Janvier il n'y a pas de bateau, le bateau part le 8, mais n'ayant pas de place pour le C/car, nous partons le 13. Bon, cela nous laisse quelques jours.

Nous partons à notre point d'arrivée en Israël, direction St Jean d'Acre où nous avons un coin de stationnement idéal. C'est comme si nous venions d'arriver, on recommence à zéro. Repas sur le parking près de la plage, le temps est menaçant et la mer démontée. Le spectacle des vagues se brisant sur le rocher me fascine. Nous attendons une accalmie et partons faire un tour dans le superbe petit port de St Jean d'Acre.

Retour au C/car, tiens, des voisins !! un c/car allemand s'est garé à côté de nous. Le monsieur parle français et est heureux de pouvoir discuter avec des c/caristes, il est vrai nous n'avons pas trop rencontré de c/c si ce n'est un couple d'allemands dans un camion 4x4 (presque un camion amphibie) à Ein Gueidi avec lesquels nous avons un peu discuté

Nous l'invitons à s'asseoir, dehors, la pluie a refait son apparition, et ça tombe dur. Ils sont partis depuis le 15 septembre et comptent repartir d'Israël vers la mi-janvier. Nous l'informons que nous prenons le bateau le 13 janvier, donc, dès demain, il ira se renseigner à Haïfa. Ils habitent à Saarbrücken près de la frontière française, sont à la retraite. Ils ont un immense c/c près de 10 mètres de long (un Wannago).

Il nous raconte qu'il a eu 4 pontages, a du diabète et, avec le sourire, nous dit qu'il veut profiter au maximum. Il est très curieux, il est allé se rendre compte dans les territoires palestiniens et lui aussi a vu la différence de mentalité avec les israéliens.

Il a trouvé, tout comme nous les Palestiniens plus communicatifs que les Israéliens. Pour ce qui est du prix du gas oil, il y a une forte différence entre la Palestine et l'Israël, et pour lui qui dispose d'un grand réservoir (400 litres environ), c'est plus avantageux de le faire dans les territoires palestiniens, pour nous aussi d'ailleurs.

Son fils a pris la succession de son commerce et depuis 7/8 ans ils voyagent. Pour le retour, comme à l'aller, ils comptent passer outre la Grèce, la Bulgarie, faire une cure thermale en Hongrie,...et regagner leur maison en avril. Je comprends que pour eux qui habitent une région tristounette, où l'hiver est rigoureux, ils sont mieux à vagabonder dans des pays ensoleillés.

Nous partons avec eux en direction de la frontière libanaise et y passerons la nuit. Nous invitons le couple allemand à prendre l'apéritif, Elsa, l'épouse ne parle pas français, mais Ferdinand lui traduit. Elle comprend un peu le français si nous parlons lentement. Ils partent demain en direction d'Haïfa afin de réserver leur retour. Excellente nuit en bord de mer à deux pas du Liban. Pluies dilluviennes avec parfois de la grêle.

Ce matin toujours la pluie et temps gris, nous sommes mardi ???! Nous avons fait la grasse matinée et déjeunons à 9 h.

Nous quittons Ferdinand et Elsa en espérant les retrouver sur le ferry le 13. A l'aller nous avons bien sympathisé avec Patrick et Josyane d'Aix-les-Bains et au retour peut-être avec Ferdinand et Elsa. Je pense que les rencontres ne sont pas finies.

6 janvier :

Jour des Rois Mages qui en cadeau nous ont apporté non de l'encens, or, myrrhe mais de la pluie, de la grêle et encore de la pluie, mais pour ce pays, cette pluie est un véritable cadeau du ciel pour la terre qui tant besoin de pluie. Quant à nous, J-Marie va faire un programme en fonction de la météo et redescendre vers les plages qui ont tellement enchantées nos allemands, nous verrons bien. Eh bien, une chance que nous n'ayons pas eu de bateau, car la tempête est forte et lorsque la méditerranée se met en colère, il paraît que c'est très très mauvais. Nous nous en étions rendus compte en décembre 83 en rentrant d'Egypte.

Nous espérons qu'en quittant les monts du Liban, le soleil va refaire son apparition. Nous descendons donc en direction de Tel Aviv. La pluie, la pluie, les essuies-glace ne savent où donner du "caoutchouc". Il y avait bien longtemps que nous n'avions pas vu de pluies avec cette force. Dans ces pays, lorsqu'il pleut, il pleu. Les agriculteurs vont être heureux.

La pluie nous suit jusqu'à Tel Aviv, où la elle redouble d'ardeur, la mer est déchaînée, les rues de Tel Aviv, à certains endroits, ressemblent à de véritables petites rivières. C'est incroyable, du jamais vu. Les égouts n'arrivent pas à absorber toute cette eau, et les bas quartiers sont inondés, pourvu que l'on ne soit pas bloqués par l'eau. De plus, circulation folle, dans des conditions très très humides. Les panneaux indicateurs sont inexistant, finalement lorsque nous arrivons en bordure de mer, nous en avons marre et nous arrêtons sur un parking tout près de la plage. La mer en furie, mais quel spectacle, je plains ceux qui sont en bateau, aujourd'hui mal de mer garanti.

Nous mangeons avec un spectacle de mer déchaînée, éclairs, pluie, nous faisons un petit somme et notre décision est prise : direction le Sud, mer morte, là, au moins nous aurons du soleil.

Dès que nous avons fait une trentaine de kilomètres après Tel Aviv, la pluie cesse, les nuages se crèvent et font place à quelques trouées de ciel bleu, et plus nous avançons vers le désert et plus le soleil et le ciel bleu réapparaissent. Bonne décision. La pluie aura fait beaucoup de bien aux cultures, et pour nous, nous savons qu'au Sud il y a le soleil et nous sommes tout heureux.

Nous descendons par Beer Sheva, capitale du Néguev. Cette cité s'est développée à un rythme extraordinaire. J-Marie n'en revient pas, voilà 20 ans qu'il était venu ici, et franchement il ne reconnaît rien. D'un désert, ces hommes en ont fait une véritable oasis. Nous voulons arriver à Ein Guédi avant la nuit, donc nous ne faisons que passer sur le périphérique de la ville.

Nous arrivons sur le parking d'Ein Gueidi en temps voulu. Excellente nuit sans crépitements de pluie.

Le matin lever vers 7 h, il fait très bon, ciel et soleil garantis. Vers 9 h 30, je vais voir l'hôtesse, nous avons le temps de discuter, car elle n'a pas de touristes. Je lui demande si elle vit dans le kibboutz. Elle m'explique qu'elle vit en kibboutz à Ein Guedi, elle a une petite maison, est logée, blanchie gratuitement. Par contre pour les repas de midi, elle déjeune à la cafétéria sur le parking d'Ein Guédi, qui fait partie du kibboutz. Si le soir elle désire manger avec sa famille, elle se fait la cuisine, par contre elle peut avec sa famille souper au resto du kibboutz, gratis.

Les revenus du kibboutz : (palmeraie, centre thermal, hôtel, auberge de jeunesse, exploitation d'eau minérale, cafétéria, station essence, tous ces revenus sont partagés et redistribués à chaque famille suivant le nombre de personnes. Je n'ai pas osé lui demandé si le revenu leur était distribué par mois, trimestre...année ...

Elle ne paie que le téléphone et l'électricité, c'est tout.

Née en Egypte, elle est arrivée ici elle n'avait que deux ans, mais elle a étudié le français avec des religieuses françaises qui avaient vu qu'elle était douée. Elle l'a perfectionnée plus tard avec des cours par l'intermédiaire de l'Ambassade de France.

Pour elle, ce moyen de travail et cette assistance lui conviennent. Les services médicaux sont aussi gratuits. Par contre Sophie que nous avons rencontrée, dans un village tout près de Jérusalem qui avait été une des pionnières dans les années 47, à elle, cette assistance pesait, surtout lorsqu'elle s'est mariée.

Journée partagée entre la baignade dans la mer morte, lessive dans la machine à laver du kibboutz, par contre elle ne sèche pas, mais ici pas de problème. Parties de scrabble, sieste, concert. Journée cool, il en faut. Dans l'après midi nous partons sur les hauteurs afin d'admirer un paysage sublime.

On voit qu'il a beaucoup plu dans le nord, La mer morte a changé de couleur, surtout en bordure de plage. Des torrents d'eau boueuse se sont déversés dans la mer, d'où cet aspect jaunâtre, marron. Vu d'en haut on voit nettement la différence.

La lumière est parfaite pour faire des photos, mon photographe bien aimé s'en donne à coeur joie. Nous avons repéré un coin superbe, parking qui domine la mer morte, nous y viendrons dormir un de ces jours en remontant.

Je passe voir l'hôtesse pour discuter, elle me dit qu'il est tombé des trombes d'eau dans la région de Tel Aviv, je lui ai dit que nous en avons profité un peu. Par contre sur le mont Hermon il est tombé 80 cm de neige, la station qui n'avait pas ouverte depuis deux ans, va ouvrir ce week end. Il a neigé à Jérusalem...ça alors !! nous avons bien fait d'y passer en début de séjour.

Nous nous préparons à souper, lorsqu'un couple de jeunes français nous demandent où se trouve l'auberge de jeunesse. J-Marie leur indique la direction, ils nous disent qu'ils veulent aller à Massada demain. Nous leur indiquons qu'à Massada ils ont aussi une auberge de jeunesse. J-Marie leur propose que s'ils n'ont pas de place à l'auberge d'Ein Guédi, nous les amènerons à celle de massada.

Nous mangeons, partie de scrabble, et concert au lit. Il nous semble avoir entendu des voix autour du c/car, et puis on frappe. De notre lit nous ouvrons les volets, et ce sont nos petits français désolés de nous déranger. Ils veulent que nous les amenions à Massada, car ils ont réfléchi que pour profiter pleinement de Massada il vaut mieux dormir à Massada et partir de bonne heure pour monter à la forteresse et jouir du lever du soleil.

Le chauffeur est vite prêt, et nous voilà partis pour Massada, nous les déposons devant l'auberge de jeunesse, ils sont ravis et nous aussi d'avoir pu leur rendre service, d'autant plus que nous dormons sur place, parking où nous avons dormi lors de notre montée à Massada, tout est bien qui fini bien.

Le matin lever vers 7 h, nous allons en profiter pour sillonner çà et là dans les ravins aperçus du haut de Massada. La nature, ici a sculpté des ravins par des milliers d'érosions. Nous surplombons le canyon et y descendons, c'est tout blanc, et facile à marcher.

Nous repassons par Ein Guédi pour faire le plein d'eau, et gas oil. Sur le parking nous sommes intrigués par deux camping-cars : un camion mercédès qui date des années 50.

Leurs propriétaires allemands sont partis depuis 1 an, normal lorsque l'on voit le chargement. Ils ont deux passeports, désirant partir en Lybie, le visa Israélien ne serait peut être pas le bienvenu. Ils nous racontent leurs aventures et ils ont encore de quoi parcourir.

Un autre camion les rejoint sur le parking, mais alors là c'est un véritable camion militaire aux formes très bizarres, on dirait même que c'est un camion amphibie. Nous discutons et c'est l'homme qui l'a entièrement aménagé. Il n'y a pratiquement pas d'ouverture, Ils sympathisent avec les allemands du mercédès Ils partent pour la Lybie, eux aussi, mais craignent de ne pas pouvoir passer en Egypte avec leur camion 4x4, car paraît-il l'entrée en Egypte est interdite aux 4x4 ???!

Ce soir nous dormons tout en haut du plateau que nous avons repéré en faisant des photos. C'est superbe, face à nous la Jordanie qui a pris son teint de rose violacé, sublime. Surprise aussi, car des ibex viennent nous rendre visite, des gens de passage admirent ce sublime panorama et au bonheur des ibex leur donne quelques gourmandises. Ils ne paraissent nullement effrayés et se laissent approcher et photographier.

Les deux voitures repartent. Par contre un groupe de 4 jeunes palestiniens écoutent la radio, c'est la fin du Ramadan, et les jeunes sont venus faire un barbecue sur le parking, seul éclairage : les flammes du feu. La braise est longue à venir, mais bientôt une bonne odeur monte...les brochettes grillent. Ils repartent après avoir bien consciencieusement éteint le feu et nous klaxonnent en signe d'adieu, sympa, nous répondons d'un signe de la main.

Nous regagnons notre dodo. Ici, on ne pouvait mieux choisir pour un bivouac de luxe. Nuit très étoilée.

Dans la brume de l'horizon, de l'autre côté de la mer morte qui ressemble à un lac, les montagnes de Jordanie tremblent déjà dans la chaleur, ravinées et plissées. Etrange harmonie d'usure de brûlure et de l'indigence de la nature où la vie encore et toujours surgit.

Nous repérons, aux jumelles, l'endroit exact où nous étions en 93 avec Bernard et au printemps 98, c'est incroyable. Derrière nous décor dantesque de montagnes ravinées, désertiques : le désert de Judée Sur notre gauche une colline boisée avec relais, paraboles. Etonnant de voir de la verdure dans des coins aussi désolés.

Je crois que nous sommes le 9 ou le 10 janvier. Nous remontons cette fois vers Tibériade où il nous reste encore quelques réserves à visiter.

En passant tout près d'Hébron, de nombreux stands tout au long de la route achalandés de verreries bleu. Nous nous arrêtons et j'achète deux petites clochettes. La ville d' Hébron est réputée pour ses souffleurs de verre.

Un très gros orage en route vers le nord, nous nous arrêtons sur un parking pour le repas, il est près de 13 h 30, pendant ce temps l'orage se calmera.

Repas terminé, après la pause café le soleil revient dissipant peu à peu les nuages.

Nous nous garons au bord du lac de Tibériade, suivant les conseils de "Ferdinand l'allemand", nous nous garons sur une aire de pique-nique. Nous bénéficions d'eau, de W.C, ayant la douche dans le c/c, pas de problème, ici ce sera gratuit.

Photos 20-11

Il fait nuit lorsque 3 voitures immatriculées en Palestine, s'arrêtent. Les familles s'installent et vont préparer un bon feu. Un Palestinien vient nous demander des allumettes, nous prêtons le briquet. Bientôt une odeur de brochettes nous caresse les narines. Que ça sent bon ??? C'est la fin du Ramadam, alors pendant 3 jours c'est jours fériés chez les musulmans. Nous finissons de manger lorsque nous apercevons dans la nuit les deux hommes se dirigeant vers le c/car. Ils nous ramènent le briquet, des brochettes et du pain. Nous acceptons les brochettes, mais pour le pain, nous en avons et ne voulons pas le gaspiller. Ils nous remercient et nous laissent les brochettes. Hum!!! un vrai régal. Chokram (merci). Sympas ces Palestiniens.

Lorsqu'ils ont fini de manger, ils éteignent le feu, remontent dans les voitures et nous klaxonnent, nous leur répondons d'un coup de klaxon en guise d'adieu. Je suis sensible à toutes ces marques de sympathies qui me vont droit au coeur.

Excellente nuit sur les bords du lac de Tibériade. En hébreu Tvéria, la perle de la Galilée, est un endroit magnifique à 210 m au-dessous du niveau de la mer. Le lac de Tibériade est aussi appelée la mer de Galilée. Tibériade est connue depuis la haute Antiquité pour ses sources d'eau chaude, une journée est prévue pour en connaître les bienfaits.

Le 10 janvier, je pense !!

Patrice doit être en plein déménagement. Il me tarde de le voir dans son nouvel appart à Linxe. Le temps est gris ce matin, mais les nuages peu à peu s'étirent et s'estompent pour laisser la place au ciel bleu. Nous partons en direction d'un des nombreux parcs nationaux, situé dans le delta du Jourdain., ce parc est très ombragé. Nous parcourons les sentiers balisés, parfois même il fait si sombre dans les tunnels de "bambous" qu'il faut baisser la tête tant la végétation est luxuriante. On entend le Jourdain, mais sans trop le voir tant il y a de roseaux. Parfois tout de même un endroit dégagé nous permet d'admirer ce fleuve mythique où fut baptisé Jésus. Les chemins sont un peu boueux par endroits, vu les pluies tombées ces jours derniers. Nous sommes déçus de ce Jordan Park River, cela ne vaut pas tripette, mais enfin cela nous aura fait marcher.

Nous partons vers la petite ville de Tibériade (38000 h) faire quelques courses. Achats de pain, kebab, petites croquettes de falafel, la dame m'en fait goûter une c'est excellent, plus loin des fruits et légumes, puis nous nous arrêtons après la ville sur un parking en bordure de mer non loin de l'établissement thermal.

Là, nous dégustons, les falafels, les kébabs avec des crudités variées, dans un décor superbe. Un petit bateau motorisé tire une barque de pêcheurs. Aujourd'hui le lac ressemble à une véritable mer d'huile, c'est instant merveilleux, la lumière est superbe. Le ciel est d'un bleu d'azur.

Une voiture s'arrête non loin de nous et des enfants en descendent et troublent un peu ma rêverie. Ce paysage est doux et apaisant, ici loin de la ville et de son brouhaha. Seule distraction, les curistes qui sortent de l'établissement et repartent chez eux. Il y en a habillés à

l'européenne, des femmes en djellababs, d'autres plus jeunes en mini jupe, ici, on cotoie tous les styles.

Nous repartons vers l'autre rive du lac, sur l'aire de pique nique fort calme. C'est la première fois que nous voyons le lac dans de telles conditions. Jusqu'à présent cette fameuse mer de Galilée était recouverte de brume et on n'arrivait pas trop à distinguer l'autre rive. Aujourd'hui par contre nous sommes gâtés. C'est très très clair et J-Marie en profite pour faire des photos. Là aussi une petite barque avec deux pêcheurs rompt le miroir du lac. Un oiseau pique dans l'eau, nourriture assurée, car ici le lac est très poissonneux.

J'oubliais, ce matin, avant d'aller dans le Jordan Park, nous sommes passés à Beit Saïda ancien petit village de pêcheurs dont 5 apôtres étaient originaires (Pierre, André, Jacques, Jean et Philippe. Les fouilles laissent apparaître les ruines de ce village qui devait être important du temps de Jésus. Le site est beau et d'ici on aperçoit le lac.

Cette mer intérieure est pour Israël d'une importance vitale. Le lac constitue le premier réservoir d'eau douce du pays. L'eau de Tibériade sert même à alimenter des kibboutzim du désert du Néguev, comme celui de Sdé Boker. Des sommets du Golan, ruisseaux, rivières viennent s'y déverser, d'où l'inquiétude toute stratégique des responsables de l'Etat d'Israël à propos du contrôle des sources.

En 1963, le Golan était encore syrien, et Damas décida de détourner toutes les sources d'eau afin d'assécher le lac de Tibériade. On comprend dès lors pourquoi l'idée même de la restitution du Golan à la Syrie sera difficile. Je crois que les problèmes d'eau, seront, à l'avenir, à l'origine de guerres et des conflits. Peut-être y aura-t-il un renouveau de sagesse chez les hommes en ce nouveau siècle afin de mieux en partager les richesses ???

De nombreux oiseaux migrateurs d'Europe (85 %) passent par la vallée du Jourdain en route vers l'Afrique, flamands, grues et nombreux autres oiseaux. Ce doit être magnifique et superbe d'y venir au moment du départ ou du retour de ces oiseaux migrateurs. Avis aux photographes, j'aimerais bien revenir ici pour voir un tel spectacle.

Tout à coup, sur le lac un grand brouhaha. Vite nous sortons pour nous rapprocher du lac. Des milliers de cormorans tournent juste au-dessus des eaux, certains plongent, d'autres font des cercles, c'est ahurissant de voir ces nuées d'oiseaux. Je reste là sans parole. J-Marie évidemment mitraillé de part et d'autre, mais n'en croit pas ses yeux. C'est fou! autant d'oiseaux, du jamais vu. Déjà lors de notre arrivée nous avons vu un soir des vol de cormorans, mais pas comme ce soir.

Ils arrivent par nuées du fond du lac et remontent juste devant nous, volent au ras des flots, se retournent, reviennent, tel un ballet féérique et bruyant. Chaque corps de ballet tient son rôle, c'est incroyable, indescriptible, je crois qu'il n'y a qu'avec un caméscope que l'on peut immortaliser cette scène.

Puis, peu à peu, les plongeurs remontent, cèdent la place à l'autre corps de ballet, qui plongent à leur tour, et ça tournoient dans une chorégraphie bien réglée. Nous nous regardons avec J-Marie ahuris et agréablement surpris d'un tel spectacle.

Photos 12-7

Excellente nuit dans le calme au bord du lac.

Ce matin, nous partons vers le Golan où nous pensons voir le Mont Hermon enneigé cela va nous changer des zones désertiques . Le ciel est d'un très beau bleu, la campagne verdoyante, les bananeraies tout au long du lac sont superbes. Les régimes sont emballés de gaine plastique couleur, noir ou bleu, d'une part pour les protéger des oiseaux et aussi pour permettre un mûrissement plus rapide.

Dès que nous quittons Tibériade et montons sur le plateau du Golan, nous apercevons le mont Hermon avec sa parure blanche. C'est magnifique de le voir ainsi encapuchonné de blanc. Nous ne remontons pas au sommet, car cette fois ce n'est pas avec une jeep militaire que nous descendrions, mais en dameuse à chenillettes.

En bordure de route, dans les fossés, des traces de neige, de quoi même faire une mini partie de boules de neige. C'est superbe, dire que nous avons vu cette région en novembre très aride, maintenant tout a reverdi et cette campagne couronnée par le Mont Hermon enneigé, est très belle. Nous avons bien fait de revenir faire un petit tour par ici. Finalement nous ne sommes pas pressés, nous écourterons notre séjour sur les îles grecques de quelques jours s'il le faut.

Puisque nous sommes dans le coin, nous allons jusqu'à Gamla, ancienne ville juive qui résista aux Romains et qui est une sorte de Massada du Nord (66 après J-C).

"Si Gamla n'était pas tombée, Jérusalem n'aurait pas été prise, et le Temple n'aurait pas été détruit" affirment les historiens. Ruines sans intérêt, mais situées sur une petite montagne avec, de part et d'autre, des canyons. Très belle cascade (51 m) avec nid de vautours, quelques aigles que l'on devine aux jumelles. Le site est parfois fermé pour manoeuvres de tanks.

Nous partons en direction d'Hammat Gader à 25 km au sud de Tibériade où nous comptons faire une matinée de cure thermale. Nous essaierons de dormir sur le site si c'est possible.*

Hammat Gader, coincée entre Jordanie et Golan est connue depuis l'Antiquité pour ses sources chaudes. Les paysages sont sublimes, en 98 nous étions en face en Jordanie et avec des jumelles, J-Marie me montrait le no man's land avec les barbelés du Golan. Eh bien nous y sommes cette fois de l'autre côté de la Jordanie.

Nous nous renseignons pour les bains, nous passons la nuit sur le parking ombragé de la station thermale, contraste avec le Golan qui est plutôt pelé.

Le lendemain vers 8 h 30 nous sommes dans la station thermale, et allons bénéficier des eaux à 42°C. Evidemment, nous nous dirigeons en premier vers les mini-chutes tout au fond de la piscine. Le massage est bienfaisant, mais il y a déjà pas mal de monde. Certaines personnes sont assises sur des fauteuils plastique, le dos dirigé vers les cascades. C'est un moment délicieux, et nous y restons une vingtaine de minutes, car il ne faut pas exagérer, nous allons prendre un peu de repos et nous reviendrons. Dans la grande piscine, en surface, surnagent des espèces de boues, cela ne m'inspire nullement. J-Marie lui, n'hésite pas. Je l'attends sur les relax en bordure de piscine.

Je ne peux m'empêcher de revenir vers les petites chutes du fond dans un bassin à part. Ici, au moins il y a un fort débit et c'est propre. Nous assistons à une séance un

peu insolite. Une femme palestinienne veut se baigner avec sa djellabah, et on doit se baigner en maillot, d'où discussions, elle insiste et repart lorsque l'homme de l'établissement a tourné les talons. Il revient, et explique au mari, par des gestes, qu'elle n'a pas le droit de se baigner ainsi...polémique sans fin, finalement elle renonce.

Nous profitons de la cafétéria pour manger sur le site et dégustons un super St Pierre, le site oblige, ne pas manger du St Pierre, tout près du lac de Tibériade, allons donc !! vous n'y pensez pas!!

Nous quittons Hammat Gader pour Yardenit, l'endroit où le Jourdain sort du lac de Tibériade. Très grand parking, et pour cause, des bus amènent des pèlerins chrétiens qui veulent se faire baptiser sur ce site. Ce n'est pas ici que Jésus fut baptisé par Jean Baptiste, mais près de Jéricho. Quelques bus encore sur le parking, mais vers 17 h le parking se vide, il fait presque nuit.

Parties de scrabble avant le repas et après concert nocturne.

Cette fois, il faut repartir en direction d'Haïfa, mais nous comptons partir par une route qui va nous conduire sur les hauteurs d'Haïfa et nous faire profiter de la superbe vue du haut du mont Carmel. Nous passons par le village d'Ein Hod, très beau village d'artistes, mais à cette époque, tout est fermé, dommage.

Nous mangeons sur les hauteurs d'Haïfa, la vue est superbe,et dormirons à St Jean d'Acre. Demain matin nous serons près d'Haïfa pour prendre le bateau.

Nous retrouvons notre parking en bordure de la mer à AKKO (St Jean d'Acre). Ici fut notre première nuit en Terre Sainte, et ce soir notre dernière nuit sur cette terre bénie et remplie d'histoire.

Le 13 janvier 2000

Jour du départ. Comme le temps passe vite, le voyage n'est pas encore terminé, nous avons encore une quinzaine de jours avant notre rendez-vous dans le Vercors, avec tonton Bernard, pour une semaine de ski de fond. Que c'est bon la retraite.

Nous nous levons vers 9 h, partons tranquillement vers 11 h vers Haïfa où nous attendrons bien patiemment l'heure du départ du bateau.

Sur le parking du port, pas de C/c allemand avec Ferdinand et Elsa. Nous venons à peine de nous garer, les voici. Nous sommes arrivés pratiquement en même temps, ça alors. Nous échangeons nos itinéraires. Ils ont eu beaucoup de pluie et de la neige dans le Golan, quant à nous nous avons du soleil dans le Sud.

Une fois les formalités de départ accomplies, nous voici prêts à embarquer dans le grand estomac du ferry. C'est le même qu'à l'aller avec le même personnel qui nous reconnaît.

L'embarquement est toujours assez long. Nous sommes sur la plateforme qui va monter le c/car sur le pont, afin de pouvoir, comme à l'aller, faire la traversée à bord de notre véhicule, ce qui est plus confortable que dans ce rafiot.

Nous conseillons à Ferdinand de se mettre à l'avant du pont, il pourra voir la mer et profiter de l'air du large. Puis, arrivent le 4x4 autrichien avec le couple et les fillettes rencontré au camping d'Eilat, on se reconnaît. Derrière nous une voiture du 92 avec deux hommes et un chien. Ils vont dormir dans le véhicule.

Les manoeuvres se terminent et le ferry quitte le quai, il fait nuit et les lumières d'Haïfa scintillent telles des étoiles; à notre arrivée, Haïfa nous apparaissait dans la lumière de l'aube et ce soir c'est autre chose, les splendeurs de la nuit nous font apparaître la ville plus féérique.

Je voudrais régler le problème du pot d'échappement que nous avons dû faire ressouder en début de voyage à Haïfa, faute à l'équipage qui a fait manoeuvrer

J-Marie en marche arrière, alors qu'en marche avant il n'y aurait eu aucun problème.

Avec la facture du garage, je demande le commandant...on m'envoie à la réception du bateau. Ce n'est pas la personne intéressée, je cherche pendant un long moment la cabine du "Chef". Finalement en parcourant les couloirs étroits et sales du ferry, j'arrive à une cabine, et voici le chef. Je lui explique, dans mon anglais très très appliqué, mais hélas très très mauvais, la cause de ma visite.

Déjà Ferdinand dans un "bon anglais, a demandé où il faut s'adresser pour régler ce litige, on lui indique les personnes que je dois aller voir. Après des va-et-vient d'un commandant à un autre, j'espère enfin que cette fois c'est le bon bureau. Le commandant est maussade, j'essaie de le dérider en lui disant que mon anglais "is very very bad", mais il est sérieux, le bougre. Je laisse la facture, on verra bien.

J-Marie est un peu septique quant au remboursement (environ 350 F), nous verrons bien, il faut toujours essayer.

Nous prenons l'apéritif quant tout à coup, on frappe et deux "chef", en tenue, viennent faire la déclaration comme quoi il y a eu dommage sur le pot d'échappement. Nous les remercions, ils nous expliquent que nous devons adresser cette attestation et la facture à leur compagnie d'assurance au Pirée. O.K. Nous leur proposons l'apéro, mais, service oblige, ils ne boivent pas.

Puis c'est au tour des deux jeunes français garés juste derrière nous. Ils viennent aux renseignements car ils voudraient passer par la Turquie, et nous demande s'il existe des bateaux au départ des îles grecques. Ils nous racontent leur périple, ils sont passés en Lybie, Egypte, Israël. Que de tracasseries ! mais cela fait partir de l'adrénaline des voyages non organisés. Il y a des surprises, parfois de mauvaises surprises, car en Lybie, on leur a pris leur passeport qu'on leur a rendu tout de même, mais deux hommes seuls, avec un chien, cela a dû paraître louche. Sinon à part ça les Lybiens sont accueillants.

Bonne nuit sur le bateau. Ce matin arrivée à Limassol (Chypre). Nous ne descendons pas pendant l'escale puisque nous étions descendu au départ avec les Gilbert. Nous jouons au scrabble, discussion avec les français, puis c'est au tour de Ferdinand et Elsa venus nous rendre visite, apéritif, et le temps passe.

Des visiteurs incongrus vont voyager sur le pont, en voisin. Quel bon voisinage, deux camions de "cochons"... et oui des porcs... Voisinage odorant et un peu bruyant surtout chez les mâles qui voyagent avec les truies... Dans l'autre camion, ce ne sont que des cochons, donc pas d'envie de truie, aussi ils sont très sages.

Le lendemain, nous échangeons nos points de vue nocturne avec les français et les allemands. Les français qui ont dormi dans leur voiture ont eu des "effluves de Dior" toute la nuit et ce

n'est pas fini. Ils sont très étonnés qu'à l'intérieur du C/ c nous ne sentions aucune odeur, ni bruit de "grui grui". Il est vrai que le C/c est bien isolé.

Nous leur offrons l'apéro pour les dédommager des odeurs de la nuit.

Ils comptent donc repartir par la Turquie, Bulgarie, Roumanie. Ils ont un rendez-vous en Suisse, puis arrivée à Paris. Le voyage est encore long, mais ils ne sont pas pressés, je leur demande s'ils ont des chaînes..??? car dans les pays qu'ils vont traverser, les routes doivent être enneigées. Ils ont été prudents, les chaînes sont dans le coffre.

Ils débarquent à Rhodes tout comme nous. Nous leur souhaitons bonne chance, ainsi qu'à Ferdinand et Elsa restés eux jusqu'au Pirée.

Formalités au port de Rhodes, nous nous renseignons à une agence à la sortie du Port, il fait gris et le temps n'est pas trop engageant. L'agence près du port ne peut nous renseigner, on nous conseille d'aller en ville. En ville, l'agence nous confirme qu'à cette saison il n'y a des départs pour les îles, qu'au départ du Pirée, ça y est nous sommes bernés. Que faire ? Je dis à J-Marie : " il ne nous reste qu'à remonter sur le bateau", mais la fille de l'agence nous dit que c'est interdit, une fois descendu, c'est terminé"...on verra bien. Vite nous nous dirigeons vers le port, nous avons le temps car le bateau ne part que vers 15 ou 16 h.

Par chance Ferdinand est sur le quai et s'étonne de nous voir, nous lui expliquons en deux mots que nous n'avons pas de bateau pour les îles et qu'il nous faut reprendre le bateau. Il palabre, en anglais, avec les autorités portuaires et le commandant et ô chance et merci "Ferdinand" nous pouvons remonter sur le ferry.

Ouf ! nous avons repris la place proche des " camions parfumés " et cette fois, c'est un véritable plaisir de retrouver ces " cochons ". Sympa le commandant et surtout super sympa et débrouillard notre " tonton Ferdinand ". Il nous explique qu'il nous faudra simplement donner la valeur de 300 F en dollars. Je me renseigne où faut-il que je règle cette somme, tous les gradés me répondent, non, pas d'argent. On verra bien.

Après que le ferry eut quitter le port, un gradé de l'équipage me demande un papier, mais je ne comprends pas. Et puis, finalement, eureka !!! il veut la déclaration d'incident du " pot d'échappement ", et me fais comprendre, que l'on nous fait une faveur de nous avoir repris, et en échange, on déchire la déclaration. Mais c'est super, nous sommes enchantés et le remerçons, il n'y a aucun problème, un service en vaut un autre et quel drôle de service ils nous ont rendu. Nous aurions dû rester à Rhodes, avec la seule possibilité de reprendre un autre ferry pour le Pirée, je ne sais quand, et payer une traversée supplémentaire Rhodes-Le Pirée. Merci tonton Ferdinand, et merci au Commandant.

Tout est rentré dans l'ordre, et nous arrivons au Pirée au petit matin, il fait très beau. Après toutes les formalités de débarquement, et elles sont assez longues, nous partons nous balader dans le port du Pirée à la recherche de pain, et de quelques provisions. C'est dimanche, et les gens partent à la messe. Elsa et Ferdinand sont avec nous, nous prenons un café et repartons dans nos véhicules en route pour le détroit de Corinthe où nous séparerons. Par contre à Corinthe tous les magasins et supermarchés sont ouverts, nous faisons le plein pour dépenser nos drachmes.

Nous remontons vers Patras pour prendre le ferry pour l'Italie. Nous mangeons tout près de la mer, ici, toujours présente. Nous faisons des slouvaki (brochettes), ça sent bon, nous sommes bien. Petite sieste avant de reprendre la route.

Nous passons la nuit à la sortie du port de Patras sur un très bon parking, assez calme, car la ville est à 2 km environ. Il y a de la place sur le ferry que nous réservons le matin à l'agence.

Une heure avant le départ, nous prenons place sur le Port, mais ici, on voit qu'ils ont l'habitude et c'est moins problématique qu'à Ancône, où le port est très étroit.

Les manoeuvres sont rapides, et nous sommes vite dans les fonds du ferry. Il est très luxueux, le personnel très avenant, ce qui nous change du ferry pour Haïfa.

Nous avons une cabine avec douche comme à l'aller. Nous mangeons à la cafétéria et rejoignons nos cabines pour une nuit fort calme. Pas de mer démontée, c'est un régal, tonton Bernard serait content.

Le matin arrivée à Ancône sous le soleil. Nous prenons un peu d'autoroute et filons en direction de Florence que nous n'avions pu visiter à l'aller. Nous n'avions pas trouvé le camping. Par contre en venant du Sud, c'est plus facile, nous trouvons le camping superbement situé. Il domine la vieille ville, l'Arno et son superbe pont. Nous n'aurons qu'à descendre par les jardins, traverser l'Arno et la vieille ville toute proche. Excellente nuit sur les hauteurs de Florence loin du bruit de la ville.

Pour résumer Florence, je dirai que cette ville nous a ébloui par la richesse de ces monuments et oeuvres d'art, musées, architectures. Cette ville a préservé tout son charme. A Rome, nous avons été déçus par les énormes travaux de rénovation pour le Jubilé de l'an 2000, ici pas de chantier. Je ne décrirai pas les jours passés à Florence, tant nous avons marché et visité. Florence à elle seule mérite plusieurs séjours pour en déguster toute sa richesse. Nous, nous avons eu un petit aperçu, tout comme à Rome, de ce que sont ces villes superbes d'Italie. Nous reviendrons à Rome, comme nous reviendrons un jour à Florence.

Ma chère mamie Colette qui était venue en Italie en 1950, me contait les merveilles de Rome, Venise, mais avait eu un petit faible pour Florence, et comme je la comprends. Les villes italiennes sont un musée à ciel ouvert.

Nous abandonnons Florence et ses merveilles et rejoignons Marseille où le frérot nous attends pour partir randonner en ski de fond dans le Vercors.

J'achèverai là notre grand et superbe périple sur la Terre Promise, voyage inoubliable, riche en histoire, souvenirs et rencontres en tout genre. Puisse nous vivre encore longtemps, à deux, pour profiter pleinement de ces voyages en camping-car qui, pour moi, sont les plus beaux des voyages.

Photo 13